

Sauvegardez ce fichier sur disque.
Ouvrez-le, avec « Acrobat Reader ».

Ce livre s'ouvre en mode plein écran.
Utilisez les touches de déplacement
gauche/droit du curseur pour tourner les
pages. La clef d'échappement annule le
mode plein écran et donne accès à des
options d'impression ou de visionnement.
De plus, une version conçue pour
impression sur 31 feuilles de papier est
fournie par « www.RulyMob.com ».

Distribue par « RulyMob.com »
www.RulyMob.com
info@RulyMob.com

Le nom, le sigle, les coordonnées et une
description de votre organisation peuvent être
affichés ici. Un avis de désistement qui indique
que vous n'approuvez pas nécessairement
une ou toutes les idées et opinions exprimées
ici peut également être affiché.

Contactez « info@RulyMob.com ».

DE L'AUTEUR DE
« **GOOD WILL TOWARD MEN** »

SI LES HOMMES
ONT TOUT LE
POUVOIR
POURQUOI LES FEMMES
IMPOSENT-ELLES LES
REGLES?

PAR **JACK KAMMER**
TRADUIT PAR **GÉRARD PIERRE LEVESQUE**

« SI LES HOMMES ONT TOUT LE POUVOIR, POURQUOI LES FEMMES IMPOSENT-ELLES LES RÈGLES? »
est gratuit pour tout usage privé ou non commercial. Distribuez ou affichez-le tel que vous le souhaitez, mais veuillez observer les conditions suivantes : Vous ne pouvez exiger ni argent, ni toute autre valeur d'échange pour ce document ou pour un média sur lequel il pourrait être enregistré, ni pour aucun service de photocopie ou pour toutes autres façons de le distribuer. Vous ne pouvez exiger de quiconque, de fournir son nom, son adresse électronique ou toute autre information personnelle pour la réception de ce document. Ce document ne peut seulement être copié et distribué que dans sa totalité, sans aucune modification, suppression ou omission. La version électronique ne peut, en aucune façon, être recodée ou soumise à une inversion d'ingénierie.

La version de ce fichier conçu pour lecture sur écran est «sileshom.pdf»

La version conçue pour impression économique sur 31 feuilles de papier est «silesimp.pdf »

« SI LES HOMMES ONT TOUT LE POUVOIR, POURQUOI LES FEMMES IMPOSENT-ELLES LES RÈGLES? »
est un fichier « **MOBWARE** ». **EN LISANT CE LIVRE, VOUS VOUS ENGAGEZ**,
à envoyer à l'auteur vos commentaires. Il pourra ensuite les présenter à des éditeurs
afin de démontrer l'intérêt public qu'il y a, à publier des livres qui montrent comment le sexisme
affecte hommes et garçons. L'auteur espère utiliser vos commentaires pour encourager les éditeurs
à ne pas rejeter les livres qui seront écrits, à l'avenir, par lui-même ou d'autres hommes.

Acrobate READER 3.0 ou une version plus récente, est nécessaire pour lire la présente version électronique.

Disponible à « www.adobe.com »

Il faut environ 75 minutes pour lire le présent document.

Veuillez soumettre vos commentaires sur le formulaire qui se trouve à

« www.RulyMob.com/commentform.htm »

Si vous n'avez pas accès au WWW, envoyez vos commentaires par courrier électronique à

« comments@RulyMob.com »

Le livre est disponible à « www.RulyMob.com » et sur d'autres sites.

« Le mépris que ce livre inspirerait aux employées de la maison (d'édition) serait immense. Je vais laisser l'un de mes concurrents mâles être victime de l'extrême violence féministe. »

— un directeur, Vice-président d'une importante maison d'édition de New York, dans une lettre à l'agent littéraire de l'auteur le 19 mars 1998

Si les hommes ont tout le pouvoir
pourquoi les femmes imposent-elles les règles

et autres idées radicales pour les hommes
qui veulent plus d'équité de la part des femmes!

par Jack Kammer

Traduit par
Gérard Pierre LÉVESQUE

Table des matières

Les Règles	7 & 8
Les Souveraines.....	9
Avant-propos non-écrit par Dave Barry	10
Introduction.....	11
Pensées d'amorce.....	12
Discrédit de l'idée que les hommes ont tout le pouvoir	13
Identification et description du pouvoir féminin.....	19
La base du pouvoir féminin : le complexe de supériorité des femmes	21
S'ouvrir les yeux au pouvoir féminin	26
Le pouvoir des émotions	30
Le pouvoir de faire honte.....	32
Le pouvoir de la sexualité	35
Harcèlement sexuel à haut-volume des femmes	40
Le pouvoir de la définition des termes (du débat)	44
Contrôle du débat, contrôle de l'agenda	46
Fémino-centrisme.....	50
Doubles standards	53
Discrédit de l'idée de la supériorité féminine.....	56

Assertion de notre agenda, à nos propres conditions	62
Travail et argent.....	62
Dire ce que nous voulons, quand et comment nous le voulons	72
Vingt et un conseils aux femmes qui veulent que leur homme communique	76
L'homme « sensible »	80
Mariage et « responsabilité parentale ».....	82
Traitement des pères dans le divorce.....	98
Sa « jurie » : fausses allégations de méconduite sexuelle.....	103
Un homme dur est difficile à trouver	108
Prise de contrôle des rendez-vous.....	109
Choix pour hommes	112
Suicide.....	113
Statistiques, « études » et autres écrans de fumée.....	116
Lexique.....	122
Conclusion	123
À propos de l'auteur.....	124
Note du traducteur	124

« Les Règles »

Une télécopie datée du 14 avril 1997, et affichée sur le mur du bureau d'une femme, à Washington, D.C.

- La femme décrète toujours les règles.
- Les règles sont sujettes à changement à tout moment, sans avis préalable.
- Aucun homme ne peut connaître toutes les règles.
- Si la femme suspecte qu'un homme connaît toutes les règles, elle doit immédiatement changer quelques-unes ou toutes les règles.
- La femme n'a jamais tort.
- Si la femme a tort, cela est dû à un malentendu, résultat direct d'une parole ou action incorrecte commise par l'homme
- L'homme doit s'excuser immédiatement d'avoir causé ce malentendu.
- La femme peut changer d'idée à tout moment.
- L'homme ne doit jamais changer d'avis sans consentement écrit de la femme.
- La femme a le droit d'être fâchée ou vexée à tout moment.
- L'homme doit toujours rester calme sauf si la femme désire qu'il ne soit fâché ou vexé.
- La femme ne doit pas, d'aucune façon, laisser l'homme savoir si elle veut qu'il soit fâché ou vexé.
- L'homme doit à tout moment être capable de deviner la pensée de la femme.
- La femme est prête quand elle prête.
- L'homme doit toujours être prêt.
- Toute tentative de la part de l'homme de se documenter sur « Les Règles » pourra résulter en blessures corporelles.
- L'homme qui n'obéit pas aux « Règles » est une lavette sans échine.

« Les Règles »

Extrait du livre « LES RÈGLES » (The Rules); un livre d'instruction pour femmes sur la façon de manipuler les hommes vers le mariage! Un best-seller américain en 1995-1997.

« Au début de la relation l'homme est l'ennemi. »

« Invariablement, nous constatons que les hommes qui exigent que leur petite amie le rencontre à mi-chemin... s'avèrent être des excréments. »

« Vous vous sentirez probablement cruelles lorsque vous pratiquerez Les Règles. Vous penserez que vous faites souffrir les hommes. Mais en réalité vous leurs faites une faveur... Ils peuvent ainsi éprouver un ardent désir. »

« La femme ne doit rien faire d'autre que se présenter au rendez-vous. Ne lui rendez pas la tâche facile; il doit faire tout le travail. »

« Il est bon de vous inquiéter de ses finances, mais n'oubliez pas qu'il tire un grand plaisir à vous sortir »

« Il est bon que les hommes soient vexés. »

« Laissez le seul s'inquiéter du futur. »

Les Souveraines

Telles que décrites par Olivette Orme dans
le Wall Street Journal du 9 mai 1997.

La Sororité exige que, dans la bataille entre les sexes, les femmes fassent front commun. Les hommes savent, que, lorsque la Sororité est unie, ils n'auront aucune paix, et ce jusqu'à ce qu'ils aient abandonné la partie, se soient déclarés vaincus, aient présenté leurs excuses et promis de ne jamais recommencer.

Avant-propos, non-écrit par Dave Barry[†]

Ne vous laissez pas tromper par le titre. Ce livre n'est pas — et ne se veut pas — drôle. Il se veut bref.

Si vous voulez vous ressasser, jusqu'à écoëurement, de nos soi-disant petites manies masculines (nous avons « peur » de l'engagement, nous ne demandons jamais de directions, nous nous accrochons à la télécommande de la télévision, parce que cela nous donne une sensation de puissance et autres vieilles histoires rabâchées, que les femmes adorent parce que cela leur permet de se sentir supérieures) elles sont amplement discutées ailleurs. Il y a une pléthore d'autres livres (et de rubriques de journaux et de comédies de situation à la télévision) qui vous permettra de satisfaire ce désir.

Aussi banales et populairement stupides que soient ces choses, elles ont le triste effet — sinon l'intention — de nous convaincre que (1) avec les femmes nous n'avons qu'un petit problème et que l'on peut en rire facilement, (2) que ces problèmes sont de notre faute et pourraient être facilement réglés si nous n'étions pas aussi ... hommes, et (3) que nous ne pouvons rien changer aux femmes même si nous le voulions, parce qu'elles sont tellement plus fortes, plus futées et plus sages que nous.

Non, ce livre discute de choses rarement discutées; de ce que les femmes pensent, disent et font, des problèmes qu'elles nous créent et d'une nouvelle façon de concevoir ces problèmes, ce qui pourra ainsi nous permettre de commencer à les résoudre.

À part quelques rares exemples de sarcasme ou de satire aux dépens des femmes, ce livre ne porte pas beaucoup à rire. Cependant, il pourrait vous faire sourire.

Comme le dit souvent Dave Barry, je n'invente rien.

[†] Dave Barry est un célèbre humoriste américain.

Introduction

Bien que quelques femmes¹ vont être surprises d'aimer ce livre — comme certains hommes ont apprécié l'aspect « radical » des travaux écrits par les femmes il y a trente ans — ce livre est pour les hommes. La plupart des femmes vont haïr ce livre.

Pourquoi? Parce qu'il parle du pouvoir des femmes.

Les femmes aiment prétendre qu'elles n'ont aucun pouvoir et ne peuvent ainsi pas être jugées responsables de la façon dont elles utilisent ce pouvoir. Elles nous traitent de misogynes, d'avoir en horreur les femmes parce que nous osons remettre en question leur jeu. N'est-il pas étrange qu'il n'existe aucun mot à cinquante sous, d'usage courant pour décrire les gens qui détestent les hommes?

Certains diront que ce livre fait partie d'un « backlash » anti-féminin, tel que le mouvement du Pouvoir Blanc contre les Afro-Américains. Mais, en Amérique, à tout le moins, il n'y a pas de traditions culturelles favorisant les Noirs. Néanmoins, il y a une richesse de traditions favorisant les femmes. Ainsi, contrairement, aux relations raciales, l'égalité entre les sexes doit être une rue à double sens. Dénier ce besoin est une brutale réaction d'anti-vérité.

Vous allez peut-être entendre dire que ce livre est un autre exemple de mentalité de victime. Le déni de responsabilité personnelle est certainement malsain. Mais le contraire est tout aussi malsain; prétendre que tout va bien quand ce n'est pas le cas. Voilà le comportement malsain que nous, hommes, tendons à montrer. Parfois la responsabilité que l'on puisse prendre est de reconnaître et d'accepter que l'on ne puisse pas, seul, régler un problème. Cependant, on peut aider à motiver et à organiser toutes les personnes concernées par le règlement de ce problème. Il est clair que l'équité envers les femmes a une plus haute priorité chez les hommes, que chez les femmes l'équité envers les hommes. Cela doit changer. Nous devons accomplir ce changement.

¹ Mes excuses vont aux femmes honnêtes au sujet des inévitables généralisations faites dans ce livre.

Pensées d'amorce

- 1 Le sexisme le plus étrange au monde est la croyance des femmes qu'un seul sexe est sexiste.

- 2 C'est exactement parce que les hommes sont équitables que nous avons si patiemment écouté les allégations des femmes prétendant que nous ne sommes pas équitables.

- 3 Pourquoi les hommes ne disent-ils pas, « C'est un monde d'hommes? »

- 4 Notre plus grande faiblesse est notre apparence de force. La plus grande force des femmes est leur apparence de faiblesse.†

- 5 Que nous n'avons jamais parlé franchement en notre faveur est preuve que tout va bien ... ou évidence parfaite de la réelle détresse de notre situation!

- 6 Si les hommes ont toute le pouvoir, pourquoi les femmes font-elles les règles?

† Merci à Lawrence Diggs.

Discrédit de l'idée que les hommes ont tout le pouvoir

Vous ne vous sentez probablement pas particulièrement puissant. Nous devons vaincre la notion sexiste que parce que nous sommes hommes nous obtenons toujours ce que nous désirons.

7 Il est erroné de dire que les femmes sont des têtes folles parce que toutes les femmes ne le sont pas; il est inadmissible de dire que les Noirs sont des criminels parce que tous les Noirs ne sont pas criminels. Alors, pourquoi est-il politiquement correct de pouvoir dire que se sont les hommes qui dominent le monde? La majorité des hommes ne domine pas le monde.

8 La meilleure façon de démontrer que le Congrès américain n'est pas intéressé au bien-être des hommes est d'imaginer la fureur que provoquerait un candidat au congrès qui se déclarerait favorable aux hommes.

9 Si le Congrès n'est qu'une assemblée d'hommes ne s'intéressant qu'aux intérêts des hommes, pourquoi se concentre-t-il sur une soi-disant « crise de santé féminine » et ignore complètement le fait que nous mourons six ans plus tôt que les femmes?

Certaines disent que les hommes meurent plus jeunes car ils ont un chromosome Y et que l'on ne peut rien y faire. Cependant, que quelqu'un puisse être assez dur pour dire que les femmes souffrent du cancer du sein parce qu'elles ont des seins et que l'on n'y peut rien, est inconcevable.

En 1996 le Gouvernement fédéral américain a investi dans la recherche contre le cancer de la prostate, qui a tué 41 000 hommes, 2000 \$ par mort. Pourtant, le gouvernement a investi dans la recherche contre le cancer du sein, qui a éliminé 44 000 femmes, 12 000 \$ par morte.

— in le « Men's Health Magazine[†] », de septembre 1997

- 10 Ne tenir compte que des hommes d'affaires ou ceux au gouvernement pour prétendre que les hommes ont tout le pouvoir, revient à ne regarder que les femmes au supermarché pour affirmer qu'elles possèdent toute la nourriture.
-

Les femmes au supermarché utilisent la nourriture au profit de ceux qu'elles aiment. Elles ne pensent pas à ce qu'elles désirent pour le repas, mais plutôt à ce que les enfants aiment et ce dont le mari a besoin pour son problème de cholestérol. De même, les hommes en position traditionnelle de Pouvoir masculin pensent rarement à eux-mêmes seulement, mais réfléchissent plutôt à la façon de mieux s'occuper de ceux qu'ils aiment. Ils ne portent presque jamais attention aux autres homme.

[†] Le magazine de la santé des hommes

11 Il se peut que les hommes puissants s'occupent de leurs copains. Il est beaucoup plus probable que ces hommes puissants utilisent leur pouvoir pour aider et protéger des femmes, plutôt que des hommes qu'ils ne connaissent pas. La plupart des hommes sont de parfaits étrangers pour les hommes au pouvoir.

12 Croire que les hommes au Congrès se soucient d'améliorer le sort des hommes est comme croire que Betty Crocker[†] était une pionnière du féminisme. Comme Betty Crocker, les membres du Congrès sont heureux et contents dans leurs rôles traditionnels; ils se demandent ce qui pourrait bien être le problème.

13 Un chauffeur a les clefs d'une puissante voiture, il a un uniforme impressionnant, et il peut même choisir l'itinéraire à prendre, mais ce n'est pas lui qui décide où et quand voyager. Les hommes au gouvernement conduisent Mlle Daisy partout où elle veut aller.

**« Les féministes sont le seul groupe d'électeurs que le
Président Clinton n'a pas du tout osé froisser. »**
— Cokie Roberts, à la NPR, Morning Edition*, le 9 mai 1997

[†] Betty Crocker, nom d'une marque commerciale de produits alimentaires, montrant une femme dans un rôle traditionnel de femme à la maison

* La radio publique nationale; Édition matinale

Exemples de la tendance qu'ont les hommes puissants à automatiquement se précipiter, de façons irréflechies et souvent stupides, à l'aide des femmes.

Le Leader de la majorité Sénatoriale Trent Lott a accusé l'Armée de l'air de maltraiter (Kelly) Flinn; une pilote ayant à faire face à une Cour martiale pour mensonge, désobéissance aux ordres et adultère. Trott a déclaré qu'on devait lui octroyer une décharge honorable...

Le sénateur Tom Harkin a continué, en demandant au chef d'État-major de l'Armée de l'air, le Général Ronald Fogelman, pourquoi la jeune aviatrice était accusée d'adultère et non pas de mensonge ou de désobéissance aux ordres.

« Elle l'est! », répliqua Fogelman! À quoi Harkin répondit : « Je croyais qu'elle n'avait été accusée que d'adultère. »

— in la Presse Associée, du 21 mai 1997

« Mon épouse a une bonne question » dit Lott... « Où est le type impliqué dans cette affaire? »

— in le New York Times, du 21 mai 1997

(Le « type » était un civil et n'a naturellement pas été accusé de désobéissance aux ordres ou d'avoir menti aux officiers supérieurs.)

Les femmes ont plus de valeur que nous. Ce doit être ce que ceci veut dire.

« Personnellement, je ne crois pas que les femmes devraient aller au combat; mais ceci n'est qu'une opinion personnelle basée sur mon sentiment que les femmes sont trop précieuses pour être envoyées au combat. »

— Caspar Weinberger, ancien secrétaire (ministre) à la défense à l'émission « This Week », ABC News, du 8 juin 1997

Exemples de la tendance des femmes puissantes à faire la guerre,
pour d'autres femmes. peu importe la raison.

Un groupe féminin de membres du Congrès (Démocrates et Républicaines) a exigé que l'Armée de l'air accorde à la pilote (Kelly) Flinn, comme elle l'avait requis, une décharge honorable... Flinn a admis avoir eu une liaison avec... un civil... Elle admet également qu'elle a au départ menti aux investigateurs... et a passé outre à un ordre de son commandant de se tenir loin du (civil)... Le groupe féminin de membres de la Chambre des représentants... a cependant décrit, hier, Flinn comme une pionnière qui... devrait avoir la permission de démissionner sans conséquences... « Elle a en tout point exécuté sa tâche de pilote, selon les standards les plus élevés; elle s'est conformée rigoureusement au code de conduite militaire, dans ses activités professionnelles », a dit la Représentante Nancy L. Johnson (Rep. - Conn.)

— in le Washington Post, du 22 mai 1997

14 Le Sénat serait-il plus équilibré sur les questions du rapport entre les sexes qu'il ne l'est en ce moment, s'il y avait cinquante sénatrices typiques et cinquante sénateurs les plus pro-hommes que vous puissiez nommer?

« Chez-moi, étant élevé avec une sœur et trois frères, il y avait une sanction absolue — nucléaire même — qu'en toutes circonstances, peu importe la raison, et ce même en cas d'autodéfense — si nous touchions à notre sœur, littéralement, non pas au sens figuré, mais littéralement. Ma sœur, qui est ma meilleure amie, mon chef de campagne (électorale), ma confidente, a grandi dans l'impunité absolue dans notre foyer parental... et j'ai des bleus pour le prouver . »

— le Sénateur Joseph Biden
judiciaire du Sénat, sur son projet de loi pour protéger les
femmes, mais pas les hommes, contre la violence
le 11 décembre 1990

Identification et description du pouvoir féminin

Il est difficile de voir et de mesurer le Pouvoir des femmes. Cependant, il vaut mieux se dépêcher de comprendre ce problème. Aussi longtemps que les femmes peuvent prétendre qu'elles n'ont aucun pouvoir, nous ne pouvons exiger qu'elles rendent des comptes sur la façon dont elles usent et abusent de ce pouvoir. Pendant de temps, elles continuent à garder tout ce pouvoir pour elles-mêmes.

15 Phéménisme² nous a enseigné que personne ne renonce volontairement au pouvoir : particulièrement pas les féministes.

16 Nous savons que le pouvoir féminin existe parce que les femmes ne sont pas nos esclaves. Elles doivent utiliser quelque chose de très efficace pour contrecarrer tous les pouvoirs qu'elles disent que nous avons.

² De « pheminism » : un néologisme combinant « phony » (faux, fumiste, charlatan, toc) et féminisme, pour mieux montrer que l'idée des « droits égaux pour femmes » est la même chose que « plus de droits spéciaux pour les femmes. » Le « faux-minisme » en quelque sorte.

17 Quel est ce pouvoir qui donne à une femme de 52 kg l'audace de « sauter au visage » et de harceler sans répit un homme de 100 kg, lorsque aucun homme de 100 kg n'oserait faire la même chose (à une femme de 52 kg) ?

18 Il est difficile de faire confiance à quelqu'un qui tient un bâton derrière son dos et qui vous dit; « Bâton? Quel bâton? Je ne tiens pas de bâton! »

La base du pouvoir féminin : le complexe de supériorité des femmes

Bien qu'elles le nient autant qu'elles le peuvent, les femmes savent qu'elles ont beaucoup de pouvoir sur nous. Une façon de rationaliser cela est de croire qu'elles sont meilleures que nous. Puisque les femmes se croient meilleures, elles pensent avoir le droit — même le devoir sacré — de nous garder sous leur férule, et de recevoir ce qu'elles veulent avoir.

Le mouvement des femmes a aidé les hommes à réexaminer nos attitudes de supériorité sur les femmes. C'est maintenant au tour des femmes de voir comment elles se croient supérieures à nous.

L'idée de la supériorité féminine remonte loin dans le temps. Le Docteur John Gordon, professeur d'anglais à l'université du Connecticut, dit qu'étaient publiés, dans les années 1800, des milliers de romans et de tracts anti-hommes, faisant partie d'une campagne représentant les hommes comme des barbares. « Les désirs des hommes devaient être enchaînés par les forces de la décence — ce qui signifiait les femmes — si la civilisation voulait survivre. »

« Il est stupéfiant de voir dans notre ville l'épouse d'un cordonnier, d'un boucher ou d'un portier, habillée en soie, avec chaînes d'or au cou, et des perles et une bague de grande valeur au doigt... et au contraire voir son mari tout souillé de sang de vache, dépeçant de la viande, chargé comme un âne, mal habillé, vêtu du tissu avec lequel on fait des sacs... Mais quiconque y réfléchit soigneusement trouvera ceci raisonnable. Il est nécessaire que la dame, même humble ou de basse extraction, soit drapée de tels vêtements, dû à sa naturelle et excellente dignité; et que l'homme soit moins paré, tels un esclave ou un petit âne, né pour le service de la dame. »

— Lucrezia Marinella, de Venise, Italie, en 1600

« De la noblesse et de l'excellence des femmes ainsi que des défauts et des déficiences des hommes »

« Je me suis marié en mésalliance. Toutes les femmes le font. »

— Lady Nancy Astor (1879-1964)

« Je crois que les femmes ont une capacité de compréhension et de compassion qu'un homme n'a pas; il ne l'a pas dans sa structure; parce qu'il ne peut pas l'avoir. Il en est simplement incapable. »

— Barbara Jordan, s'adressant au
« Women's Campaign Research Fund[†] »
à Austin, Texas, en septembre 1991

[†] Le fond de recherche pour la campagne (politique) des femmes



« Les Hommes sont des ordures. »

L'intérieur de cette carte best-seller de Hallmark déclare :
« Excusez-moi! Pour un moment, je me suis sentie généreuse. »

Incroyablement, le site WEB de Hallmark nous dit : « Nous créons des produits qui aident les gens à mieux saisir leurs émotions et à se les échanger... Nous tâchons d'offrir aux gens, partout dans le monde, un vaste choix de manières spirituelles et mémorables pour exprimer leurs sentiments et nombreuses relations. Pourtant dans cette diversité, nous cherchons, toujours, à honorer et à servir ce qui est universellement humain. Le besoin d'aimer et d'être aimé, d'être compris et de comprendre, de soutenir l'espoir, de célébrer, de rire et de guérir. Nous sommes dans une industrie unique; nous aidons à rapprocher les gens, à les rendre heureux, et à leur donner des façons de montrer la mesure de leur affection. »

Aussi longtemps que les femmes continuent à croire que nous sommes inférieurs, elles n'auront aucun scrupule à continuer à nous maltraiter. Il se peut qu'elles soient inconscientes qu'elles nous maltraitent.

« Les garçons sont plus susceptibles d'être grondés et réprimandés dans les salles de classe, même lorsque la conduite et les comportements observés des garçons et des filles ne diffèrent pas. »
— Myra et David Sadker, « Report Card #1 »†
« Mid-Atlantic Center for Sex Equity* », American University

- 19 La réputation de tout homme peut-être détruite par l'allégation qu'il « ne respecte pas les femmes. » Pourquoi est-il si difficile d'imaginer que la réputation de toute femme pourrait être entachée par l'accusation qu'elle « ne respecte pas les hommes? »

« Ce qui me dérange le plus est le fil d'évident mépris, bien que souvent tacite, qui court dans les conversations des femmes sur les hommes. L'hypothèse est, fort souvent, que les hommes sont des garçons, qui doivent être déjoués par ruses, manipulées ou traitées d'une façon calculée. Un mépris que les femmes utilisent rarement entre elles. »

— Phyllis Theroux dans GQ††, février 1986

« Voir à quel point il est facile pour les femmes de traiter les hommes de manière cruelle est curieusement libérateur. »

— Naomi Wolf, dans "Fire With Fire** " 1993

† Bulletin scolaire

* Centre pour l'équité sexuelle de milieu de l'Atlantique

†† « Gentleman's Quarterly »; magazine (américain) trimestriel pour hommes à la mode

** Le Feu contre le feu

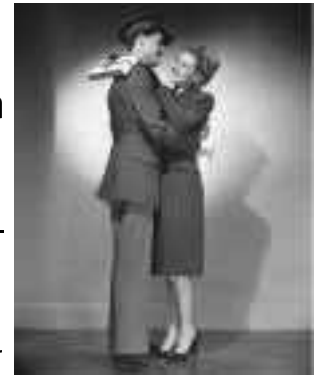
Les femmes s'emparent d'énormément de pouvoir du fait qu'elles prévoient, et exigent un traitement préférentiel et spécial.

20 Si les jeunes hommes étaient conscrits et tués, et que le Président dise qu'en signe de paix toutes les jeunes femmes porteraient des fleurs dans leurs cheveux, même juste pour un jour, les femmes diraient « Porter des fleurs aux cheveux? Nous ne le ferons pas! C'est sexiste! »†

21 Les jeunes hommes sont sujets à la conscription militaire en cas d'urgence militaire nationale. Alors pourquoi les jeunes femmes ne sont-elles pas enrôlées dès maintenant pour régler la crise des garderies? Une idée est-elle plus sexiste que l'autre?

22 Imaginez un ouvrier de ferme immigrant dans un « bunkhouse » humide et étouffant muni d'un ventilateur cassé. Ensuite, imaginez une invitée dans un hôtel de luxe dont la climatisation ne fonctionne pas correctement. Qui va probablement se plaindre? Qui a le plus à se plaindre?

Sometimes a complaint tells us more about the expectations of the complainer than the actual circumstances the complainer is in.



† Merci à Fred Hayward, Directeur de M.R. (Men's Rights)

Fixons notre regard sur le pouvoir féminin

23 Il y a deux raisons pour lesquelles nous continuons à entendre que nous vivons sous un patriarcat. La première possibilité est que nous vivons dans une société dominée par les hommes. L'alternative est que nous vivons sous un genre de régime tout différent. Régime si fort et dominant qu'il nous empêche de le voir vraiment.

24 Le Pouvoir des femmes n'a rien de gigantesque. Il est comme une moquette, couvrant le plancher d'un mur à l'autre, ou tel une chute de neige, couvrant tout, incontournable. Le pouvoir des femmes n'est pas centré sur quelques étroits monuments comme le pouvoir des hommes.

3



³ Automobile bloquée par la neige à Washington, le 8 janvier 1996.

Reuters/Rich Clement/Archive Photos

Phyllis Schlafly prend un malin plaisir à raconter l'histoire du mari trompé qui bêtement se vante à ses amis: « Lorsque nous nous sommes mariés, mon épouse et moi, nous avons décidé que je prendrais toutes les grandes décisions, et qu'elle ne s'occuperait que des petites. Je déciderais quelles lois le Congrès devrait voter, quels traités le Président devrait signer et si les États-Unis devaient quitter les Nations Unies. Mon épouse déciderait comment nous dépenserions notre argent, si je devais changer de travail, où nous devrions vivre et où nous irions en vacances. »

— Schlafly dans son livre,
« The Power of the Positive Woman[†] »

25 Les femmes peuvent se faire pardonner une conduite plus infecte que nous parce que notre malice tend à apparaître abruptement pour tout le monde. La malice des femmes étreint le sol tel un bombardier de basse altitude, indécélable au radar.

[†] « Le pouvoir de la femme positive »

« La plupart des préjugés que causent les femmes sont indirects. Elles n'ont qu'à sourciller des yeux pour inciter un type à se battre, et personne ne va la blâmer. Les femmes font beaucoup de choses qui provoquent et déclenchent des réactions chez les hommes. Personne ne semble être capable de voir cela. »

— Herb Goldberg, Ph.D.

auteur de « The Hazards of Being Male[†] »
dans une entrevue avec Jack Kammer, le 2 décembre 1990

Le principe primordial de l'organisation de la vie des primates est celui de la concurrence entre les femelles, particulièrement entre les lignées femelles... Les femelles devraient être plus et non concurrentielles que les mâles. Bien que la façon dont les femelles se font concurrence, puisse être moins directe, moins tapageuse, et par conséquent plus difficile à mesurer... Nous ne sommes pas encore équipés pour mesurer les élaborations sur de vieux thèmes, que crée, tous les jours, notre espèce incroyablement sournoise et inventive.

— Sarah Blaffer Hrdy, Ph.D.

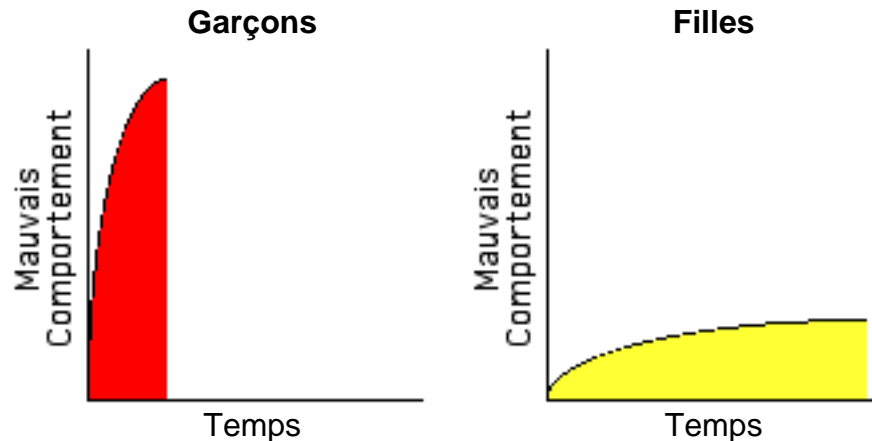
« The Woman That Never Evolved* », 1981

[†] Les risques d'être mâle

* La femme qui n'a jamais évolué

Comme nouveau professeur de septième année, en 1974, j'ai dessiné deux graphiques sur le tableau. Pointant vers le graphique du côté gauche, j'ai dit: « Voici comment un garçon, d'habitude, se comporte mal. Il lance une gomme, rit fort et haut ou il hurle. Il ne se comporte pas mal pour bien longtemps. Mais, lorsqu'il se comporte mal, cela est clair et indéniable. Puis, je me suis tourné vers l'autre graphique : Voici comment une fille, d'habitude, se comporte mal. À tout moment elle ne fait que de petites choses comme chuchoter ou ricaner; mais, elle le fait pendant beaucoup plus longtemps. »

« Le secteur ombragé », dis-je, « indique que la totalité du « mauvais » comportement est à-peu-près identique. Les garçons qui se conduisent mal dans ma classe seront punis de façon telle que je suis certain ils l'ont toujours été. Si je punis une fille pour quelque chose de beaucoup de moins évident que lancer une gomme, qu'elle ne se plaigne pas qu'elle ne faisait presque rien. » Naturellement les garçons ont été heureux de ce niveau éclairé de justice et de discipline. À mon agréable surprise, les filles, aussi, ont aimé le fait que quelqu'un ait démasqué leur petit jeu.



Le pouvoir des émotions

26 Le matériel informatique est très impressionnant. Le logiciel ne semble guère important. Cependant, quiconque connaît l'informatique sait que la puissance est dans le logiciel de programmation.

27 En ce qui concerne les émotions, nous sommes comme ces « bimbo[†] » qui ne croient pas pouvoir faire le bilan d'un carnet de chèques; comme ces femmes totalement dépendantes qui courent vers leurs hommes pour leur allocation hebdomadaire ! Nous avons laissé les femmes manipuler nos émotions. Cela leur donne beaucoup de contrôle.

« Un homme moderne suppose souvent qu'une femme s'y connaît plus que lui, en ce qui concerne les rapports entre les sexes. Il permet donc aux humeurs de sa femme de diriger le foyer, et il suppose que quand elle l'attaque, elle le fait « pour son propre bien. »

— le poète Robert Bly
dans son livre « Iron John* »

† Péjoratif; minette, jolie sotte.

* Jean de fer

« Du point de vue psychologique, neuf fois sur dix, une femme va écraser un homme dans un combat absolu, non pas d'agression directe, frontale, mais en manipulant la culpabilité, la honte et le blâme... En tant qu'hommes nous devons apprendre comment ne pas être vulnérables aux femmes, quand nous ne devrions pas l'être »

— le philosophe Sam Keene
auteur de « Fire in the Belly[†] »

[†] Le Feu dans le ventre

Le pouvoir de la honte

« Une des manières les plus efficaces que j'ai vu chez les femmes utiliser, pour acquérir du pouvoir sur les hommes est de les rendre honteux, en les humiliant, en ridiculisant leur sexualité ou leur succès. »

Char Tosi, fondatrice de « Woman Within[†] »
dans « Good Will Toward Men^{*} » par Jack Kammer

28 Les garçons grandissent sachant qu'ils ne sont ni bonbon, ni condiment, mais quelque chose de méchant.^{††}

[†] « La femme intérieure »

^{*} « Bonne volonté envers les hommes »

^{††} Un adage qui rime en anglais: "Girls are made of sugar and spice and everything nice. Boys are made of snips and snails and puppy dog tails."

29 Dans la culture occidentale nous imaginons les femmes un cran sous le niveau des anges, mais les hommes à peine au-dessus du niveau animal.



« Freinez vos instincts animaux! »

Ces panneaux ont été érigés à Manhattan avec la permission, les outils et l'équipement venant de la ville de New York.

30 Quand vous entendrez des femmes se moquer des hommes, victimes de « l'empoisonnement aux testostérones », rappelez leur qu'une idée tout aussi sexiste et superficielle a inspiré les Grecs de l'Antiquité à créer le mot « hystérie » à partir du mot grec pour utérus : « hystera »

« Pour chaque problème hormonal ou génétique des hommes, vous pouvez trouver un équivalent chez les femmes. Le syndrome prémenstruel ou celui de la ménopause, par exemple. Ainsi je ne sais pas si quelqu'un a réellement proposé une estimation précise pour savoir quelles hormones, et quel sexe, causent les plus grands préjudices »

— Suzanne Steinmetz, Ph.D., sociologue et chercheuse sur la violence dans « Good Will Towards Men », par Jack Kammer

« La testostérone n'est peut-être pas la terrible hormone d'agression, que la recherche et l'imagination populaire ont longtemps acceptée. La testostérone serait plutôt une source de sensations fort différentes : calme, bonheur et bienveillance. Des chercheurs ont déclaré que... les hommes qui ont de bas niveaux de testostérones avaient déclaré avoir des sensations d'énervement, d'irritation, d'agression... Quelques études indiquent même une autre source, apparemment improbable, l'œstrogène. Et oui, l'hormone des filles. »

in le New York Times, du 20 juin 1995

Le pouvoir de la sexualité

La société autorise les femmes à utiliser le maquillage, la mode et les bijoux pour attirer l'attention et pour stimuler la demande sexuelle chez les hommes. Les « bonnes filles » ne sont pas autorisées à faire des visites de vente, mais on leur permet de faire de la publicité — dans la mesure où elles ne réduisent pas trop leurs prix. (La sororité est une puissante association commerciale.) Une publicité pour parfum dans un magazine féminin, montre très clairement le plan de vente. La publicité informe les femmes que le parfum « dit oui. Mais, vous pouvez toujours dire non. »

31 Les femmes se moquent de nous quand, des études montrent que, nous pensons au sexe plusieurs fois par heure. Nous pourrions rire (d'elles) encore plus fort, si quelqu'un faisait une étude sur le nombre de fois où les femmes pensent à être sexy.

32 Pourquoi avons-nous de la difficulté à concevoir « l'impuissance des femmes » chaque fois que nous regardons la page couverture de Cosmopolitan?

33 Les femmes nous disent qu'elles doivent contrôler le sexe parce que nous contrôlons tout le reste. Il est tout aussi raisonnable de dire que nous devons contrôler tout le reste parce qu'elles contrôlent le sexe.

34 Le scandale sexuel (de la base militaire) d'Aberdeen ne s'est focalisé que sur les sergents qui avaient utilisé leur autorité pour obtenir des faveurs sexuelles des recrues féminines. Que devrions nous dire de ces recrues féminines qui utilisent leur pouvoir sexuel pour obtenir des sergents un traitement de faveur?

« Les soldats se sont plaints que les soldates utilisaient leur pouvoir sexuel pour « toucher » aux sergents responsables des exercices militaires, et fraterniser avec eux, afin d'échapper à l'entraînement. »

**— étude de l'Institut de recherche de l'armée, 1995
telle que rapportée in le Washington Times, le 2 juin 1997**

35 La loi de l'offre et de la demande sexuelle selon les femmes : la demande est brûlante, mais l'offre est gelée.

36 Il y a trente ans, quand un homme disait à une femme, pendant une dispute, qu'elle était « coupée », nous savions qu'il la contrôlait financièrement. Aujourd'hui, quand une femme dit à un homme qu'il est « coupé », nous savons qu'elle le contrôle sexuellement.

Pour être clair, le sexe a historiquement été considéré comme marchandise. C'est une grande source de Pouvoir (féminin.) Traditionnellement, la monnaie la plus crédible, pour une femme, était la possibilité d'accorder ses faveurs sexuelles. Le pouvoir sexuel est « la marchandise féminine. » Enfouies dans les recoins de la mémoire (des femmes), sont les années de messages nous disant que le sexe est notre capital le plus précieux; s'il est rationné et tenu hors de portée. »

— l'éducatrice sexuelle Carol Cassell, Ph.D.
dans son livre « Swept Away[†] », 1984

[†] « Emportée et ravie » (par la vague?)

Le quatrième pouvoir du gouvernement

Une « lobbyiste » d'expérience, dans la cinquantaine, met ses plus beaux déguisements « enchâssée de collants serrés » pour ensuite faire essentiellement son lobbying avec ses seins, les frottant contre le bras approprié...

Une représentante d'un groupe libéral d'intérêt public, se présentant à une entrevue pour un emploi dans une nouvelle société, fait référence à plusieurs reprises aux sénateurs avec qui elle a couché ... Elle croyait apparemment, que ces réalisations représentaient ses meilleures qualifications pour obtenir le travail!

Une journaliste, fort respectée, d'un important journal est bien connue, sur la Colline24, pour réorienter ses intérêts amoureux, chaque fois que son employeur change sa ronde journalistique.

Une employée, ayant l'intention bien arrêtée d'épouser un Membre du Congrès, a prétendument essayé, ces dernières années, d'avoir autant de liaisons que possible avec ceux-ci, à travers d'expertes croisières de bars ou en allant dans des réceptions de luxe. Récemment, elle est tombée sur le Membre du Congrès de sa vie; hélas, son intérêt s'est affaibli. Elle menace maintenant d'exposer leur liaison.

Féministes, admettez-le! Non seulement, il y a complicité de la part de certaines femmes qui déambulent les halls du Congrès, mais certaines voient le sexe et la sexualité comme une légitime monnaie d'échange professionnel. Ne feignons pas que notre évolution en tant que femme est achevée.

— Karen Lehrman
in le Washington Post, du 20 décembre 1992

37 Non, l'érotisme ne glorifie pas notre domination sexuelle des femmes. Il exprime notre désir que les femmes n'aient pas de domination sexuelle sur nous.

Quand nous abusons de notre pouvoir économique sur les femmes, les femmes réagissent de manière légitime; ce que nous n'aimons pas toujours! Une de ces réactions est un fantasme dans lequel elles nous ont imposé leur pouvoir. Par exemple, dans le film « De 9 à 5 », trois femmes rigolent joyeusement à l'idée de se venger violemment de leur patron mâle chauvin. Pour finir, le trio se contente de l'humilier et de le tyranniser en lui mettant un collier et une laisse pour chien.



Personne ne peut raisonnablement dire que « De 9 à 5 » glorifie la domination des femmes sur les hommes dans les affaires. Ce n'est parce que les femmes ne dominent pas les hommes dans les affaires, milieu où ce fantasme est populaire chez les femmes, qu'elles ne fantasment pas qu'il en soit ainsi.

De même façon, la « pornographie » ne glorifie pas notre domination sexuelle sur les femmes. Cet érotisme exprime notre fantasme de triompher de la domination sexuelle des femmes sur nous. Le fait qu'il y ait, dans « De 9 à 5 » et dans une partie de notre érotisme, des gens avec des chaînes ou colliers pour chiens n'est pas qu'une simple coïncidence.

4 du tout, à renverser le contrôle sexuel. Ils visent simplement à rééquilibrer le contrôle. Ils incluent le désir de rencontrer des femmes qui participent avec enthousiasme à la sexualité et qui aiment la sexualité masculine; des femmes qui ne refusent pas afin d'obtenir de l'argent, un dîner ou des fourrures. De telles représentations de sexualité égalitaire ne dénigrent pas les femmes. Pas plus que nous sommes dénigrés par des histoires de femmes et d'hommes travaillant ensemble dans un bureau, où les hommes ne prennent plus comme acquis que les femmes aillent chercher leur café!

⁴ Twentieth Century Fox

« *Le harcèlement sexuel à haut-volume* » des femmes

38 Si quelqu'un apporte un puissant appareil stéréophonique et joue, sur un coin de rue, à haut-volume, un CD de musique de danse soigneusement choisie, peut-il légitimement dire, « Hé! Arrêtez de danser. Je ne joue pas ceci pour vous. »

39 Si une personne d'affaires s'inscrit dans les pages jaunes, sous la rubrique « Sexe », et imprime, l'expression « Sexy! Sexy! » sur ses cartes de visite, doit-elle s'étonner ou se vexée lorsque les clients l'appellent avec l'idée du sexe?

« Si nous voulons que la société cesse de mettre notre valeur sur le même pied que notre beauté, nous devons nous assurer que nous cessons nous-mêmes de le faire. »

— Karen Lehrman
dans son livre, « The Lipstick Proviso[†] »

[†] La condition rouge à lèvres

40 Les femmes doivent admettre leur manque de sincérité lorsqu'elles lisent des magazines qui leur montrent comment être sexy, achètent des produits qui leur promettent qu'elles seront sexy, utilisent ces produits tels que mentionnés, pour ensuite désapprouver tout intérêt masculin « non désiré » en se défendant de ne rien faire. « C'est votre problème si vous ne pouvez contrôler votre propre regard. »

41 Critiquer « le harcèlement sexuel à haut-volume » des femmes ne signifie pas que les femmes devraient cesser d'être attirantes pour leurs amoureux. La question clé est de savoir qui d'autre tourne autour d'elles.



5

⁵ Fashion Model for Dolce E Gabbana, March 6, 1996. Reuters/Paolo Cocco/Archive Photos

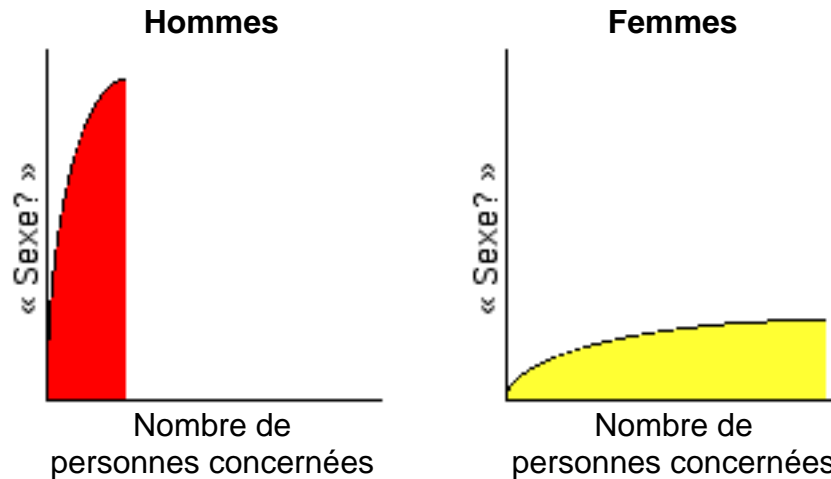
- 42 Si comme le prétendent les femmes, elles ne s'habillent que pour impressionner d'autres femmes, et non pour attirer les hommes, nous avons beaucoup de prostituées lesbiennes dans les villes américaines.
-
- 43 Devons-nous aussi croire que les femmes se font placer des implants mammaires pour plaire aux autres femmes?
-
- 44 Les femmes disent qu'elles se maquillent et portent des bijoux pour « plaire » aux hommes. Ouais! Un pêcheur met un appât à son hameçon pour « plaire » aux poissons.
-

« Le jeu de l'accouplement est primitif et puissant. Les deux sexes ont beaucoup à apprendre à ce sujet. Malheureusement, en ce moment tout le blâme est porté sur les hommes. Le harcèlement sexuel est une question qui a été contrôlée par les femmes. »

— Helen Fisher, Ph.D.
anthropologue et auteur de « Anatomy of Love[†] »
dans « Good Will Toward Men » par Jack Kammer

[†] Anatomie de l'amour

Le harcèlement sexuel force les gens à traiter de questions sexuelles quand ils ne le désirent pas. Le désordre causé par le harcèlement sexuel à haut-volume des femmes est généralement aussi important que celui provoqué par les hommes. Cependant le harcèlement sexuel masculin est typiquement focalisé sur une seule personne.



- 45 Le style typiquement masculin de harcèlement sexuel est celui du vendeur insistant qui ne conçoit pas qu'on puisse lui dire non. Le harcèlement sexuel à haut-volume des femmes est celui d'une expéditrice de courrier publicitaire[†] qui ne laisse aucune possibilité de se soustraire de la liste d'envoi.

[†] «junk mail »

Le pouvoir de la définition des termes (du débat)

La personne qui définit les termes d'un débat va toujours gagner.

Si vous me laissez décider que le chiffre quatre se situe entre les nombres cinq et sept, je peux alors argumenter que trois plus trois égalent quatre et vous perdrez le débat si vous êtes en désaccord!

Définitions féministes de misogynie (haine de la femme)
et de misandrie (haine des hommes)

misogynie: « une attitude sociale largement acceptée dans un monde sexiste », ce qui inclut les croyances qui « avilissent les corps... capacités... caractères et... les efforts ... (des femmes.) »

misandrie : « 1) un refus de supprimer l'évidence de son expérience avec les hommes; 2) une défense féminine contre la crainte et la douleur; 3) une affirmation des effets cathartiques d'une colère justifiable. »

— tirées d'un dictionnaire féministe compilé
par Cherris Kramarae et Paula Treichler

46 Les femmes ont défini le sexisme. Elles l'ont défini pour que rien ne se réfère à ce qu'elles puissent penser ou dire.

47 Malgré que les « Femmes d'abordistes⁶ » veuillent le définir ainsi, l'égalité des droits entre les sexes ne veut pas une constante expansion des droits des femmes.

48 Le « Viol de rendez-vous[†] » est défini de telle façon que l'homme est toujours coupable. Les directives sur les campus exigent de l'homme de recevoir un consentement explicite avant la pénétration. Pourquoi n'exigent-elles pas de la femme d'avoir un consentement explicite avant l'enveloppement?

49 Quand les femmes commettent des actes de violence elles appellent cela « autodéfense » ou « syndrome de la femme battue ! » Quand ce sont les hommes qui agissent, elles appellent cela « blâmer la victime » ou « violence domestique » — pour lesquels il n'y a jamais d'excuses!

⁶ Venant de « Womenfirsters »; dans le style « les femmes et les enfants d'abord! ». Ces femmes et ces hommes qui accordent une importance primordiale aux intérêts des femmes, même lorsque cela se fait aux dépens du bien commun ou de la justice envers les hommes.

[†] « Date rape. »

Contrôle des réactions : contrôle de l'agenda

Les « Femmes d'abordistes » décident seules de ce que sont les problèmes et de la façon dont ils seront interprétés.

50 Les femmes ne veulent parler que des aspects de leurs vies où elles se croient en manque. Elles refusent totalement de parler de leurs avantages; telle une cliente contestant un rapport de carte de crédit sans admettre que le placard déborde d'achats de toutes sortes.

51 Les « Femmes d'abordistes » ne veulent parler que de qui gagne le plus d'argent et qui a quel travail. Cependant, la question la plus importante est de comprendre qui mène une vie plus heureuse, émotivement plus satisfaisante. Pourquoi ne posent-elles pas ces questions-là?

52 Les « Femmes d'abordistes » voient qu'il n'y a pas beaucoup de femmes à la direction des grandes entreprises et n'y trouvent qu'une seule raison; le « chauvinisme mâle. » Elles ne tiennent pas compte des femmes qui ont choisi d'autres options, et en sont heureuse.

53 Les politiques d'emploi pro-famille obtiennent maintenant beaucoup de considération parce qu'elles affectent les femmes. Elles nous affectent-nous, hommes, depuis des siècles sans qu'on y porte attention.

54 Les femmes font tout un plat du fait qu'elles accomplissent plus de travail ménager que nous. Mais ce sont elles qui définissent ce qui est assez propre. Pourquoi donc n'entend-on jamais un homme se plaindre que son épouse n'apporte pas sa part équitable au polissage de la voiture ?

Rapide voyage à travers la Cité du contrôle des réactions (politiques)

Trois sociologues travaillant avec trois types différents de matériaux bruts ont apporté la même eau au moulin : celle qui donne tort aux hommes!

La première sociologue a présenté ses observations : les hommes ont des semaines de travail plus longues que celles des femmes, c'est à dire qu'ils « s'efforcent encore plus de maintenir leur supériorité. »

La deuxième sociologue a décrit une image d'Amérindiennes moulant du maïs pendant que les hommes observaient. Son interprétation se résumait ainsi : « comme d'habitude les hommes laissent tout le travail aux femmes! »

La troisième sociologue a examiné les nombreuses façons dont les mâles, comme les Amérindiens qui montaient la garde, avaient pris des risques pour protéger les femmes et les enfants. Elle conclut que c'était là une autre manière dont les mâles maintenaient leur domination; bref, un « racket » de protection version mâle.

« Le processus est vraiment très simple. Peu importe ce que fait le type, vous y trouverez une raison égoïste et fourbe. »

— Frank Zepezauer, écrivant dans « The Liberator[†] »

[†] Le Libérateur », magazine masculiniste américain;

« Le Rapport Hite a constaté que les hommes aiment les rapports sexuels plus que les femmes; l'enquête de Schwartz et Blumstein sur les couples américains a constaté que les femmes préfèrent les rapports sexuels plus que les hommes. Hite a interprété ses résultats pour signifier que les hommes préféreraient les rapports sexuels. Elle avance que les rapports sexuels centrés sur le mâle sont concentrés sur le plaisir du pénis : excroissance de la satisfaction de l'ego et de la domination mâle. Mais Schwartz et Blumstein ont interprété leurs résultats de façon opposée : « nous croyons que les femmes préfèrent les rapports sexuels parce que ces rapports exigent la participation égale des deux partenaires plus que n'importe quel autre acte sexuel. Aucun des partenaires ne fait que « donner » ou « recevoir. » En conséquence, les femmes ressentent une intimité partagée pendant les rapports sexuels. Ces résultats sont diamétralement opposés. Cependant, les deux interprétations ne pouvaient considérer qu'une seule possibilité; les femmes favorisent l'intimité et l'égalité, alors que les hommes préfèrent la satisfaction et la dominance de l'ego. C'est là une déformation faite pour s'adapter à une idée préconçue. »

— Warren Farrell, Ph.D., auteur de « Women Can't Hear What Men Don't Say† »

55 Demandez à un groupe d'amis pourquoi les hommes initient 75 % des procédures de divorce. Demandez alors à un autre groupe d'amis de vous dire pourquoi les femmes amorcent 75 % de ces procédures. Peu importe, on vous expliquera que c'est la faute des hommes.*

† « Les femmes ne peuvent pas entendre ce que les hommes ne disent pas »

* La seconde statistique est correcte, mais hors de propos ici. J'ai mené cette expérience dans une université près de Baltimore. Les hommes ont été tenus responsable des divorces par 88% des hommes et par 86% des femmes, à qui on avait demandé pourquoi les hommes étaient à la base des divorces. A ceux à qui on avait demandé pourquoi les femmes prenaient, à 75%, l'initiative du divorce, 25% des hommes et 86% des femmes ont répondu que cela devait être également la faute des hommes.

Fémino-centrisme

Feminocentrism is another manifestation of Womenfirsters' power to define the agenda. It requires looking at all problems exclusively from women's perspective, or for the purpose of seeing how women are affected. It is based on the idea that women are more virtuous, more important than men. Feminocentrism is blind to the problems men face.

Le féminisme-centrisme dans les médias

Pour illustrer un article, du 5 août 1987, rapportant que 3,416 hommes avaient été tués au travail — 82 % de tous les accidents mortels au travail — USA Today[†], a imprimé cette manchette : « 732 femmes ont été assassinées au travail. »

...

Le Dr Richard Suzman... du « National Institute on Aging* » dit que réduire (la brèche de six ans, entre les espérances de vie des hommes et des femmes) est important parce que « dans une très grande mesure, l'appauvrissement des femmes âgées semble être lié au fait qu'elles soient veuves. »

— in le Service des nouvelles du New York Times, le 2 septembre 1997

...

« Des T-shirts, avec le slogan « Éliminez toutes les filles », écrit en tout petit sur l'étiquette des instructions de lavage, est abominable... Je pense que nous devons jeter un coup d'œil, dans la culture en général, à l'attitude (anti-féminine) qui s'exprime en tous lieux. »

— Jacqueline Salit, consultante politique; in CNN & Company, du 19 mai 1997

« Roseanne^{††} a débuté sa carrière à la télévision nationale au « Tonight Show** » en racontant cette plaisanterie : « Avez-vous entendu l'histoire de la femme qui a poignardé son mari 37 fois. Je suis vraiment impressionnée par le contrôle sûr elle-même dont elle a fait preuve » ... Je crois que cela a contribué en grande partie à asseoir sa popularité. »

— Jacqueline Salit, consultante politique; in CNN & Company, du 19 mai 1997

[†] USA Today (Les USA aujourd'hui) est le quotidien le plus populaire en Amérique

* l'Institut national du vieillissement

^{††} Une comédienne de la télévision américaine qui a basé sa popularité sur son langage un peu cru et sur son embonpoint.,

** Le « Tonight Show » (Programme de soirée) est une émission américaine populaire présentant des entrevues, des parodies, des satires, etc.

Les hommes pris de vertige face au contrôle
fémino-centrisme des réactions (politiques)

« As-tu remarqué, me demandait un ami, que nous employons le mot misogynie pour exprimer la colère envers les femmes, mais nous n'avons pas de mot — excepté misandrie, que personne n'emploie — pour exprimer la colère envers les hommes? »

« Oui », ai-je répondu, « c'est quelque chose ça! »

« C'est assurément quelque chose », dit-il.

« Ce qui prouve que la colère envers les hommes n'est simplement pas permise. »

Étonné, je répondis, « Mon Dieu, j'en viens à une toute autre conclusion »

« Comment peux-tu en arriver à une autre conclusion? », m'a-t-il demandé.

« C'est évident » (que la colère envers les hommes n'est pas permise!)

« Quel est le mot » lui ais-je alors demandé, « pour traverser une intersection malgré le feu (rouge) où traverser au milieu de là rue? »

« C'est du « jaywalking[†] », m'a-t-il répondu.

« Quel mot utilisons-nous pour nommer la traversée normale de la rue, à une intersection, à un feu vert? »

« Il n'y a aucun mot pour cela. Cela s'appelle simplement traverser la rue. »

« Peut-être », ais-je suggéré, « avons nous un mot pour illustrer la colère envers femmes parce que nous voulons punir et décourager (cette attitude.) Peut-être n'avons nous pas de mot pour décrire la colère envers hommes parce que, comme la traversée de la rue à un feu vert, cela est parfaitement acceptable. »

Mon ami n'a eu aucune réponse — sauf pour insister que sûrement je devais avoir tort.

[†] Jaywalking : la traversée d'une rue de manière illégale et indisciplinée.

Doubles standards

Le contrôle des réactions (politiques) engendre de doubles standards. On peut voir une chose comme bonne ou acceptable si cela concerne les femmes, mais voir la même chose comme mauvaise ou intolérable si cela touche les hommes. Il y a probablement des centaines ou des milliers de ces doubles standards qui opèrent contre les hommes.

- 56 Si une femme met fin à un mariage, c'est qu'elle met un terme à une relation étouffante et tyrannique. Si un homme met fin à un mariage, il abandonne sa famille. Si une femme décide de ne pas épouser quelqu'un, c'est son libre choix de mener une vie aussi heureuse qu'elle le désire. Si un homme décide de ne pas épouser quelqu'un, c'est qu'il est un coureur de jupons ou parce qu'il a peur de l'engagement.
-

Doubles standards de comportement médiatique acceptables

« Je suis livide de colère. Avez-vous considéré la castration comme option? »

— Katie Couric, co-présentatrice de la NBC
à une jeune mariée, abandonnée sur les marches de l'autel
in le « Today Show », du 25 novembre 1997

Il est difficile de concevoir qu'un co-présentateur (masculin) puisse, même penser, raconter une plaisanterie similaire à propos d'une femme. Il est très facile d'imaginer ce qui se passerait, n'est-ce pas?

• • •

« Je crois que Hillary (Clinton) est une parfaite pépée[†]. Je serais fort heureux de ramer dans son bateau, si vous voyez ce que je veux dire, pour la remercier de tout ce qu'elle a fait pour là Santé publique. »

« Es-tu tombé sur la tête, Tony? C'est incroyablement grossier. Tu ne peux pas dire une telle chose. »

« Pourquoi pas? Nina Burleigh, ex-reporter à la Maison Blanche, pour le magazine Times, à bien écrit dans Mirabella, que « si (le Président Clinton) m'avait demandé de l'accompagner dans sa chambre. J'aurais été heureuse d'y aller, et de voir ce qui se serait passé. »

Plus tard, dans une interview avec le Washington Post, Burleigh a avoué « qu'elle serait contente de lui donner (une fellation) pour le remercier d'avoir gardé l'avortement légal. »

— Tony Kornheiser, in le Washington Post, du 12 juillet 1998

[†] Une « babe » : minette, nana.

57 Comment appelle-t-on l'histoire d'un conjoint qui a une brûlante aventure sexuelle avec un étranger pendant que l'autre conjoint s'occupe docilement des enfants hors de la ville? Bien, cela dépend. Si le conjoint tricheur est un homme, c'est une autre preuve de l'égoïsme et de l'irresponsabilité des hommes. Toutefois, si c'est la conjointe qui triche, elle ressemble à l'héroïne du roman « Les ponts du Comté Madison », un best-seller extrêmement populaire chez les femmes.

Discrédit de la notion de la supériorité féminine

« Je crois que les femmes sont le sexe plus spirituellement avancé. »

— Erica Jong, in le Washington Post, du 6 décembre 1992

58 Si les femmes sont si merveilleuses, aimables et affectueuses, pourquoi tant de femmes disent-elles de si terribles choses au sujet de leurs mères?

« Nous (les femmes) devons commencer à examiner le côté noir de notre âme féminine et l'accepter comme une partie de nous-mêmes. Nous devons cesser de le projeter sur les mâles et sur tout ce qui est masculin. Cela crée l'idée que ce ne sont que les hommes qui nous maltraitent, que ce ne sont que les hommes qui sont patriarcaux! Que ce ne sont que les hommes qui commandent, qui sont avides ou compétitifs; tous ces adjectifs négatifs qui sont attribués aux hommes et à la masculinité. Les femmes sont tout aussi capables de brutalité, de cruauté et d'abus que les hommes. »

— Carolyn Baker, Ph.D.,
auteur de « Reclaiming the Dark Feminine »

Les femmes ne sont pas naturellement plus pacifiques que les hommes.

« Si vous converser avec les directeurs (d'écoles), ils vont vous expliquer que les pires combats à rompre sont ceux entre filles parce qu'ils tendent à être plus violents. »

— Michael E. Hickey, inspecteur d'école du Comté Howard (Maryland)
in le Baltimore Sun, du 16 mai 1987

« Dans une étude, datant de 1993, sur les lycéennes[†] de l'Ontario, un psychologue communautaire leur a posé la question suivante : en donnant à la violence une définition aussi large qu'elles le désiraient, qui craignaient-elles le plus? La grande majorité a répondu : « les autres filles. »

— Patricia Pearson in « When She was Bad :
Violent Women and the Myth of Innocence* », 1997

« Les femmes sont tout aussi susceptibles que les hommes d'être les premières à recourir à la violence pendant les conflits domestiques, a déclaré, mercredi, un chercheur de l'Université du New Hampshire. Une étude du professeur Murray Straus, du Laboratoire de recherches sur la famille de l'UNH, indique que le nombre de femmes qui portent le coup initial ou qui frappent leur conjoint, qui eux ne se défendent pas, est à peu près égal au nombre d'hommes qui deviennent violents.

— in UPI, du 8 novembre 1989

[†] Adolescentes des écoles secondaires.

* Quand elle était méchante; Femmes violentes et mythe de l'innocence

59 Nous dénoncer pour la guerre est comme blâmer les femmes pour les allergies dues aux couches pour bébés. Ces deux problèmes font partie de la description d'emploi.

Si on dit à un groupe de personnes que leur mission principale dans la vie est de rapporter à la maison (et de garder) autant de bacon[†] que possible, et qu'il n'y en a jamais «assez », il est inévitable qu'un conflit éclate entre ces gens, particulièrement quand le bacon est rare.

[†] "Bring home the bacon"; décrocher la timbale

60 Quand vous êtes dans une soirée ou dans un bar, jetez un coup d'œil autour de vous. Regardez la télévision. Notez le nombre fois que les femmes giflent, frappent d'un coup de poing ou bousculent les hommes, qui ont fait ou dit quelque chose que les femmes n'ont pas aimé. Cela se produit tellement souvent que nous ne le voyons plus.

Le niveau d'approbation féminine de l'agression du mari est toujours aussi haut qu'y il y a vingt ans : Vingt-trois pour cent des femmes croient que « gifler le mufler » est parfaitement correct.

— Patricia Pearson in « When She was Bad : Violent Women and the Myth of Innocence », 1997

Les femmes ne sont pas naturellement plus affectueuses ou altruistes que les hommes.

« Les pères qui ont droit à une pension alimentaire pour enfants sont moins susceptibles (que les mères) de recevoir leurs paiements; 47 % des pères, ayant garde d'enfant, ne reçoivent rien, comparés à 27 % des mères qui ne reçoivent rien. »

— Daniel R. Meyer et Steven Garasky
in « Custodial Fathers : Myths, Realities and Child Support Policy »
Technical Analysis Paper no. 42, de 1991
US Department of Health and Human Services[†]

[†] Pères ayant garde d'enfants : Mythes, réalités dans la politique d'aide à l'enfance; Rapport d'analyse technique, Ministère (américain) de la santé et des services humains

« Quand j'ai commencé à faire mes recherches pour ce livre, je m'attendais à redécouvrir le vieil adage : la féminité conventionnelle est aimante[†] et passive et la masculinité est égoïste, égotiste, et négligente. Mais ce n'est pas ce que j'ai découvert. Une de mes trouvailles sur les idéologies de masculinité inclut toujours des critères de générosité désintéressée, allant jusqu'au sacrifice. À plusieurs reprises nous constatons que les « vrais » hommes sont ceux qui donnent plus qu'ils ne prennent. »

— David Gilmore

in « Manhood in the Making; Cultural Concepts of Masculinity* »

61 Quels sont les deux plus grands événements masculins de ces récentes années : « Promise Keepers » et la « Million Man March^{††} ». Activités collectives où les hommes se demandaient comment faire un meilleur travail de don de soi. Les deux plus grandes campagnes féminines, « NOW » et la « Million Women March^{**} » concernaient de la façon dont les femmes pouvaient agir de façons à mieux recevoir.

[†] Nurturing: nourrir, élever, faire l'éducation des enfants.

* Création de la masculinité: Concepts culturels de la masculinité.

^{††} Les Teneurs de promesses, et la Marche d'un million d'hommes.

^{**} NOW (National Organization for Women) est l'Organisation nationale des femmes; la « Marche d'un million de femmes.

« Le féminisme : C'est ce qui ne concerne que moi. Le féminisme appartient aujourd'hui à la culture de la célébrité et de l'égoïsme obsessionnel. »

— article de la page couverture du magazine Time, du 29 juin 1998

« *Les Femmes ne créent pas la vie* »

62 L'utérus n'est pas un vaisseau magique. Le sperme et l'œuf ensemble sont ce qui génère l'impulsion vers une vie nouvelle. Ensuite c'est l'embryon qui se charge de son propre développement, en utilisant l'utérus pour son équilibre et sa nourriture.

« L'expérience était une preuve de la robuste indépendance de l'embryon. Un aspect vital de l'intégrité de l'embryon est sa capacité à produire un placenta. Le placenta fœtal est un organe souple et opportuniste. Sur une base endocrine, à un niveau hormonal, le fœtus semble être totalement autonome. »

— in le magazine " Omni ", de décembre 1985

63 Un œuf sans spermatozoïde est comme un spermatozoïde sans œuf. L'un et l'autre ne se réduisent qu'à peu de choses.

Assertion de notre propre agenda, à nos propres conditions

Si, comme le disait Einstein, tout est relatif, rien ne peut être plus relatif que les rapports entre les sexes. Notre point de vue est aussi valide que celui des femmes et a beaucoup plus besoin d'être entendu.

Travail et argent

64 L'économie a été le tout premier projet d'égalité des chances. L'économie avait évolué pour faire contrepoids au pouvoir inhérent, que l'avantage biologique donne aux femmes, en ce qui concerne la reproduction.

65 Nous gagnons plus d'argent (que les femmes) parce que nous nous concentrons plus sur les moyens d'acquérir de l'argent. Nous devons acheter des choses que les femmes n'ont pas à acheter, tels que l'amour et l'affection de l'autre sexe.

Seulement 14 % des cadres moyens féminins aspirent à être PDG; le chiffre est de 45 % chez les cadres moyens masculins.
— in « Women's Freedom Network Newsletter »
au printemps 1997

66 La plupart des hommes seraient heureux de dire « Ouais! Allez, partagez ma nécessité d'acquérir de l'argent. Et dis-moi que tu m'aimes peu importe combien je gagne et peu importe le genre de voiture que je conduis. »

67 Nous savons que les médecins épousent les infirmières. Qui parmi nous peut imaginer un docteur féminin épouser un infirmier masculin?

« Peu importe la force d'une femme, peu importe dans quelle mesure une femme est féministe, elle tend toujours à mépriser les hommes qui ne sont pas assez agressifs ou couronnés de succès. Nous désirons toujours que les hommes réalisent autant ou plus que nous, et nous n'avons que mépris pour ceux qui ne réussissent pas. Ce sont des marginaux, des perdants. »

— auteur et professeur Jane Young
in « Good Will Toward Men », par Jack Kammer

« Le taux de divorce serait plus bas si les femmes plaçaient plus d'emphase sur le caractère des hommes et moins sur leurs chèques de payes. »

— Donna Laframboise, auteur de « Princess at the Window[†] »

La version 1980 du rapport « NOW Project On Equal Education Right » (PEER)* parlait de comment il serait bon si « un homme pouvait quitter un travail qu'il déteste et prendre congé pour se ressourcer, comptant sur le salaire de son épouse comme filet de sécurité, psychique et financier. »

Dans la version 1981 de ce rapport, ce sentiment pro-homme ne se trouvait nulle part.

68 On dit que le travail d'une femme n'est jamais terminé. Cependant, si un homme est le principal soutien de sa famille, quand peut-il dire qu'il a « assez » gagné d'argent?

[†] La princesse à la fenêtre

* NOW (National Organization for Women) : projet sur les droits égaux à l'éducation.

69 Si l'épouse d'un homme, qui lorsqu'elle voit une grande, belle et chère maison peut dire « Oh! Je pourrais vivre comme cela! » L'homme devrait repérer une femme bien roulée et dire : « Oooh! Je pourrais lui faire l'amour. » Appelez cela un entraînement à la sensibilité.

70 Il est vrai que dans une course entre New York et Los Angeles on jouit d'une bonne avance en partant de Cleveland. Mais est-ce utile si nous voulons vraiment voyager vers Paris ou Londres ou Istanbul?

À quel moment un bénéfice devient une obligation?

Quelques femmes, censément intelligentes, semblent croire
que seules les femmes doivent faire
« d'énormes sacrifices personnels » afin de réussir.

« Les avocates qui ont réussi ont eu souvent à faire d'énormes sacrifices personnels. Beaucoup de femmes attribuent leurs réussites au fait qu'elles ont été disposées à s'adapter à une culture du travail défini par et pour les hommes blancs. Plusieurs ont mis en danger leur vie de famille ou personnelle, pendant qu'elles imitaient le modèle masculin d'engagement à respecter la loi (de la réussite.) En refusant de jouer ce rôle créé par et pour les hommes, les femmes feront l'ascension de la montagne, exemptent de ces contraintes. »

— « Unfinished Business[†] »
rapport de l' « American Bar Association »
sur les femmes dans la profession légale

Est-ce que les « femmes d'abordistes » qui ont écrit ce rapport
croient réellement que les hommes sont « libres de contraintes ? »

Qu'est ce qui rend masculin, ce « modèle mâle » si ce n'est
que les hommes acceptent de s'y soumettre?

[†] « Travail inachevé »; de l'Association américaine du barreau

71 Dire que nous aménageons le monde des affaires et de l'industrie pour s'adapter à nos besoins est comme dire que c'est l'eau qui arrondit le seau.

Pour nous donner un but et de la valeur, nous avons assumé la difficile mission de la production et de la gestion de l'économie et de la politique. Nous nous sommes adaptés pour accomplir cette mission.

L'édition spéciale sur les femmes, du magazine Time, à l'automne 1990, a publié un exemple caricatural de cette idée que nous aménageons le monde pour qu'il convienne à nos besoins. Time affirmait que les prisons sont « un système conçu et dirigé par les hommes et pour les hommes. »

Imaginez une prison pour femmes sur un flanc de colline. Une rébellion éclate. Les détenues s'enfuient.

En haut de la colline, se situe un autre bâtiment, stoïque et imperturbable.

De l'intérieur, monte un chant de voix masculines, graves, calmes, contrôlées et ordonnées.

Personne ne tente de se sauver.

Cela doit être un Club de vieux copains, en concluent les femmes. Un vrai bastion mâle. Les évadées courent vers le haut de la colline.

« Nous y allons et personne ne va nous arrêter ! », disent-elles.

Elles montent sur une corniche et observent par une grille. Elles voient des hommes aux yeux glacés, peinant à faire tourner les roues lourdes de gigantesques machines.

Elles entendent alors les mots du chant des hommes.

« Le monde des hommes. Pas de problème. Le monde des hommes. Sous contrôle. »

« Regardes-moi ces abrutis », grogne une femme sur la corniche.

« Ils se croient meilleurs que nous. »

« Mais, que font-ils? » demande une autre femme.

« C'est probablement comme cela qu'ils génèrent l'électricité » dit, la gorge serrée, une troisième.

« Oh! » répond la deuxième, remarquant alors les lignes de transmission, courant vers le bas de la colline, vers la prison pastel d'où elles venaient de s'échapper?

« Bon! Il commence à faire froid. Je suis glacée. J'y retourne. »

« Non! » déclare la femme à la gorge serrée. « Nous devons les aider à s'échapper. Ils ne peuvent pas le faire d'eux-mêmes. »

« Qu'ils aillent se faire voir! », cria l'autre femme.

« Où étaient-ils lorsque nous avions besoin d'eux? »

72 De la même façon qu'il faille de l'argent pour faire de l'argent, il faut de la liberté pour créer de la liberté. C'est pourquoi il y a eu un mouvement des femmes et presque rien pour les hommes. Les femmes étaient prisonnières d'une prison à sécurité minimum. Mais les hommes sont aux travaux forcés. La société doit nous garder sous un contrôle serré, pour que nous n'échappions pas de notre « important travail. »

« Je n'ai rien contre le travail, l'argent et la puissance, mais le « monde des hommes » n'a rien de sa réputation. Ce n'est pas pour rien que cela s'appelle du travail. Les femmes ne sont pas les seules qui n'atteignent pas les échelons les plus élevés. C'est le cas de la plupart des hommes. J'enseignerai à ma fille qu'elle peut devenir tout ce qu'elle veut : Présidente des États-Unis ou mère (de la classe, à l'école), peut-être un jour les deux à la fois. Mon fils devrait-il avoir moins de choix? »

— Susan Estrich, in USA Today, du 14 mars 1996

73 Les options sont des ressources ayant un prix, qu'elles soient ou non exercées. Les femmes ne peuvent pas demander plus d'options tout en exigeant l'égalité des revenus.

**« En tant que femmes? » N'ont-elles pas dit qu'elles
voulaien t venir travailler « comme égales? »**

**« Pourquoi l'engagement au travail devrait-il être
démontré en travaillant 100 heures par semaine?**

**En tant que femmes, nous avons d'autres options à
explorer ... »**

— Laura Bellows

présidente de « l'American Bar Association »

« Commission on Women in the (Legal) Profession[†] »

in le Ms. Magazine, de novembre 1995

**« La raison principale du « fossé entre les sexes » à peu à voir avec les
préjugés des employeurs. De plus en plus, ce fossé résulte des choix faits
par les femmes, alors qu'elles cherchent à optimiser leur propre bonheur,
et à mieux aménager leurs objectifs de vie. »**

— Katherine Kersten

in le Newsletter of the Women's Freedom Network* du printemps 1996

[†] Commission américaine du barreau; Commission sur les femmes dans la profession (juridique)

* Bulletin du réseau de liberté des femmes

74 A une soirée demandez à vos amis, quel est l'objet le plus précieux dans la pièce. Ils mentionneront des choses coûteuses; la chaîne stéréo, le sofa, la télévision. Ils oublieront que l'air est une chose encore beaucoup plus précieuse. Rappelez à vos amis que certaines des choses les plus importantes dans la vie sont libres. Il y en des choses qui sont hors de pris et dont nous pourrions manquer — en dépit du fait que nous gagnons plus d'argent que les femmes.

Ce qu'une société estime important et ce qu'elle accepte de payer en argent comptant n'est pas identique. Se peut-il que l'argent ne soit qu'une évaluation artificielle d'un travail qui n'a en soi rien de séduisant.

75 La raison primordiale pour laquelle nous gagnons plus d'argent que les femmes : Il nous faut en gagner plus.

Dire ce que nous voulons dire quand et comment nous voulons le dire

J'ai grandi en croyant que toutes les fois que quelqu'un parmi les amis de mes parents divorçait, c'était toujours la faute de l'homme. Cela me donnait une mauvaise impression des hommes ... jusqu'à ce que je m'aperçoive que ce n'étaient que les femmes qui parlaient de torts.

Il est discourtois pour les hommes de discuter des détails intimes de leurs rapports avec les femmes. Cependant, aucune coutume ne contraint les femmes à ne pas discuter de leurs rapports intimes avec les hommes.

« Pourquoi te sens-tu obligée de tout transformer en roman? »

Nora lui expliqua, « Parce que si c'est moi qui raconte, je contrôle la version. »

— Nora Ephron in « Heartburn[†] »
un roman mi-fictif de son mauvais mariage et divorce avec
le journaliste Carl Bernstein

[†] « Brûlure d'estomac »; film américain

76 L'une des raisons que nous ne parlons pas est que les femmes ne nous écoutent pas.

« Comme auditrices, les épouses tendent à montrer un comportement non verbal plus négatif que celui de leurs maris. Les épouses étaient des auditrices négatives 11 % du temps, en comparaison des 3 % de leurs maris. »

« Des signes faciaux négatifs » qui incluent « regard furieux, dédain, peur, pleurs, visage fâché ou dégoût. »

« Des signes vocaux négatifs » tels que « voix froide, tendue, craintive, impatiente, grognonne, sarcastique, critique, fâchée, railleuse ou déprimée. »

« Des signes corporels négatifs » tels que « mains sur les hanches, coup ou mains tendues, inattention, pointe du doigt, pointe ou coupure de la main. »

— Notarius et Johnson
in « Emotional Expression in Husbands and Wives », publié en 1982

77 Unes des raisons du silence des hommes est que nous avons appris que les femmes préfèrent ne pas écouter ce que nous avons vraiment à dire.

« Pendant une conférence que j'ai menée avec des hommes et des femmes noirs ... les hommes ont décidé d'exprimer des choses qu'ils n'avaient jamais eu l'occasion de dire aux femmes. Les hommes ont commencé à raconter leurs douleurs et leurs désappointements. Ils ont entrepris à exprimer ce qu'ils éprouvaient à ne pas être accepté pour ce qu'ils étaient : à ne pas voir leurs efforts reconnus, de voir les femmes réagir de manière très égocentrique, quand les femmes ne parlaient que de ce dont elles avaient besoin, que de ce qu'elles voulaient. « Vous voulez toujours quelque chose. Ne pouvez-vous pas voir que je travaille avec des ressources fort limitées. Je fais de mon mieux... » Les femmes leur ont rageusement coupé la parole; elles leur sont tombées dessus; je veux dire, elles leur ont tiré dessus. Elles se sont mises à hurler, à leur crier des méchancetés. « Comment osez-vous être si insensibles et si peu aimant » et autres déclarations aussi infectes que l'on puisse imaginer! Les hommes se sont tus. Ils se sont arrêtés net. Ils ne pouvaient plus placer un autre mot.

— Audrey Chapman, thérapeute et auteur de
« Getting Good Loving : How Black Men and Women Can Make Love Work »
in « Good Will Toward Men », par Jack Kammer

78 L'une des façons les plus efficaces qu'utilisent les femmes pour nous faire taire est de nous menacer subtilement par des mots tels que « misogynne, exécuteur de femmes, sexiste, chauvin, inadaptée, fomenteur de troubles, perdant, bizarre, braillard, abruti. »

Le chroniqueur D.L. Stewart a raconté à une amie, journaliste d'affaires policières, qu'il était à écrire une série de chroniques sur des « workshops[†] », à l'université de Dayton, portant sur la question des hommes. Sa réaction immédiate réaction fut « Oh! de quoi se plaignent maintenant ces pauvres bébés? »

D.L. indique qu'il en a été stupéfié. Bouche bée.

79 N'avez-vous jamais remarqué que lorsque nous avons des opinions que les femmes n'aiment pas, elles ne s'appellent pas des opinions, mais une mauvaise « attitude. »

[†] « Ateliers » où des personnes réfléchissent en groupe à un problème.

Vingt et un conseils pour les femmes qui veulent que leur homme exprime mieux ses émotions

Un mot des plus adéquats pour un échange de pensées ou de sentiments est « relation. » Il y a une bonne raison pour cela. Pour chaque plainte que les femmes émettent sur la façon dont les hommes essayent d'obtenir d'elles des faveurs sexuelles, les hommes peuvent pareillement se plaindre de la façon dont les femmes essayent d'obtenir d'eux une satisfaction émotionnelle.

1. Ne claquez pas des doigts et ne dites pas « Ouvre-toi? »
2. Bien que vous puissiez ressentir un pressant besoin de le faire, les hommes sont différents. Les relations ne sont pas toujours positives ou négatives, dans un style va et vient, entrée et sortie. Les hommes affectionnent les rapports non bavards, tel qu'être compris et accepté pour ce qu'ils sont, et non pas pour ce qu'ils vous disent.
3. Vous ne pouvez pas forcer votre homme à avoir des relations et vous attendre à ce qu'il aime cela. Vous pourriez toujours le forcer à truquer la compréhension, et en finir au plus vite.
4. Les hommes ne sauteront pas dans l'intimité émotionnelle avec n'importe qui. Les hommes savent que les femmes sont toujours prêtes à pénétrer dans la tête de qui que ce soit. Vous devez le convaincre qu'il n'est pas simplement un autre esprit à pénétrer.

† J'ai écrit cet article de commande en 1987, pour Jan Warrington, éditeur (féminin) d'articles du Baltimore Sun. Jan m'avait demandé une réponse masculine au nouveau et fort populaire livre de Shere Hite qui rabâchait le vieux sujet concernant les femmes qui se plaignent que les hommes n'expriment pas assez leurs émotions. Jan stoppa l'article parce que, dit-elle, « il y avait un sous courant de sarcasme et de colère envers les femmes. »

5. Laissez-e parfois prendre le dessus. Les hommes sont fatigués d'être toujours dans la position inférieure, spécialement dans les relations chaudes et passionnées.
6. Ne lui jouez pas de tours qui le fassent se sentir inadéquat. Rappelez-vous que vous avez été éduquée avec plus de compétence que votre homme dans les relations.
7. On a appris aux hommes que seules les femmes étaient censées jouir des relations. Aidez-le à ne pas se sentir coupable et bizarre durant les relations.
8. Laissez-le parfois prendre le contrôle. N'insistez pas sur quand et qui aura ses besoins satisfaits.
9. Ne partagez pas ses confidences. N'obtenez pas qu'il se confie à vous, pour ensuite vous précipiter chez vos amies pour leur confier tous les détails intimes.
10. Si vos poussées et sondages le blessent, arrêtez immédiatement. Ne présumez pas qu'il commencera à apprécier cela simplement parce que vous aimez cela.
11. Laissez-le prendre des initiatives. Ne l'assommez pas de tant de demandes relationnelles, de sorte qu'il ne puisse jamais sentir le besoin d'entamer les relations à son propre rythme ou selon ses propres besoins.
12. Les hommes sont souvent timides et peu sûrs d'eux en ce qui concerne leurs imperfections et défauts, se demandant si vous les trouvez séduisants. Ne vous attendez pas à ce que votre homme vous montre tout immédiatement.

13. Rappelez-vous que de bonnes relations ne sont pas un combat de lutte. Il ne devrait y avoir ni gagnant ni perdant.

14. Respectez votre amant comme partenaire égal. Vous ne le possédez pas; il n'existe pas dans le but unique de vous donner du plaisir.

15. Si vous l'avez maltraité pendant les relations, il faut comprendre que cela peut prendre longtemps avant que votre homme ne se confie de nouveau.

16. Gardez à l'esprit que les rythmes des hommes et des femmes sont différents. Ne vous fâchez pas si ses besoins ne coïncident pas à vos besoins.

17. Si vous avez simplement besoin de vous libérer d'une tension, laissez-le-lui savoir. Ne feignez pas que vous faites cela pour lui. Les hommes résistent souvent aux « relations » lorsqu'ils se sentent poussés « à y aller. »

18. L'amoureux idéal n'existe pas. Ne tentez pas de transformer votre homme en quelque chose qui n'est pas de sa nature. Acceptez-le tel qu'il est !

19. La stimulation érotique est essentielle; une douce caresse de l'ego ne peut qu'aider. Si vous rencontrez un ego affamé, souvenez-vous qu'il est affamé non pas parce qu'il obtient trop, mais trop peu de saines considérations.

20. Ne restez pas accrochée à l'idée de la parfaite compréhension mutuelle. La compréhension des hommes prend plus de temps, mais d'ordinaire n'en est que plus intense.

21. Respectez-le, le matin venu.

Si les « hommes ne parlent pas » il faut établir une nouvelle règle. Les hommes acquièrent le droit de parler et de dire ce qu'ils pensent, sans crainte d'être attaqués ou ridiculisés. Les femmes acquièrent le droit de nous écouter, sans crainte de voir leur écoute interprétée comme un accord avec ce que nous disons.

L'homme « sensible »

Être sensible sur demande amène simplement l'insensibilité à un niveau plus élevé. Nous sommes déjà trop sensibles pour notre propre bien dans une culture qui ne s'inquiète pas vraiment de ce que nous ressentons.

80 Voici une bonne blague, dans le style bonne et mauvaise nouvelle. La bonne nouvelle est que les femmes veulent que nous devenions plus sensibles. La mauvaise nouvelle est qu'elles veulent que nous soyons plus sensibles seulement à leurs besoins.

Une conversation entre une femme et un homme « sensible »

L'homme : « Bonsoir. Belle soirée, n'est-ce pas! C'est la première fois que je fais une croisière. Je souhaiterais seulement que ce ne soit pas sur le Titanic.

Je suis un homme très sensible. Avant que vous ne montiez dans ce canot de sauvetage, et que vous ne me laissiez derrière pour me noyer, je voudrais vous exprimer mes véritables sentiments. Je me sens fort triste. Mon épouse et mes enfants que je laisse à Kokomo, vont vraiment me manquer. J'estime que nous devrions décider, à pile ou face, pour le dernier siège dans ce canot de sauvetage. »

La femme : « Ah! que c'est beau ! J'admire tellement un homme en contact avec ses sentiments. Bonne natation! »

81 Si nous devenons soudainement plus sensibles mais que rien d'autre ne change dans nos vies, nous ne ressentirons que plus de douleur.

Si les femmes estiment que nous sommes durs et calleux, elles doivent reconnaître que les callosités se forment pour protéger les endroits sensibles contre l'irritation répétée. Notre situation existentielle ressemble à des bottes identiques fabriquées en série et que tous les hommes sont obligés de porter. « Construit pour durer. En noir seulement. La même taille pour tous, peu importe vos désirs. »

82 Pour les hommes, les callosités sont un équipement indispensable.

Mariage et responsabilité parentale[†]

Considérez cette définition de la « famille » : un groupe de personnes guidé par un ou plusieurs adultes, dont le but est d'assurer l'harmonie entre les sexes, au profit des générations futures; tout en honorant la paternité aussi bien que la maternité, les hommes aussi bien que les femmes, la masculinité aussi bien que la féminité. La « famille » n'est pas nécessairement la même chose qu'une « femme et ses enfants. »

83 Il est vrai que statistiquement les hommes mariés sont plus prospères que les célibataires. Mais sont-ils plus prospères parce qu'ils sont mariés ou sont-ils mariés parce qu'ils sont plus prospères?

84 L'argot masculin pour le mariage — se casé* — ne vient pas de nulle part.

85 Si le mariage est aussi favorable aux pères qu'il l'est pour les mères, pourquoi l'appelle-t-on la « matrimonie^{††} »?

[†] Du verbe « to parent »; être et agir comme un parent

* « To get hitched » : être accroché, attaché, amarré, harnaché.

^{††} De "matrimony": mariage.

86 Nous avons exclu les femmes hors du domaine masculin en utilisant des lois et des règles. Cependant ces barrières sont évidentes et faciles à démolir. Les femmes nous excluent du domaine féminin en le décorant de dentelles et de rubans roses. Les femmes peuvent ainsi dire, « Entrez si vous le voulez; rien ne vous en empêche. »

Et, lorsque nous y entrons, nous pouvons abandonner la dentelle rose et les choses frangées pour développer notre propre modèle de responsabilité parentale[†]. Tout comme les femmes ont abandonné le style sévère, le complet hommasse pour leurs carrières sociales, et ont imposé un style féminin de réussir en affaires.

[†] De « parenting » : l'art d'être parent; responsabilité parentale.

On n'en parle pas beaucoup, mais il y a force pouvoir et contrôle des problèmes dans toutes relations. Je pense que les femmes veulent le contrôle de la cuisine et de la pouponnière, et inconsciemment chassent les hommes. Ce que je comprends, c'est ce qui repousse les hommes est l'imposition par les femmes de leurs propres standards. Les hommes me confient : « J'habille l'enfant et elle dit, « Oh! Elle a trop chaud » ou « J'habille l'enfant » et elle dit, « Oh! Elle a trop froid. » La réaction naturelle de tout être humain est de dire « Et bien si cela n'est pas fait tel que tu le veux, fais-le toi-même! » Je crois qu'il est nécessaire parfois, que les femmes se taisent et n'imposent pas leurs standards particuliers... Les hommes et les femmes ont des modèles différents; les deux modèles sont bons, et les enfants ont besoin des deux.

— Gayle Kimball, Ph.D.,
auteur du « 50-50 Marriage[†] »
in « Good Will Toward Men », par Jack Kammer

87 Tout comme certains hommes ont été contrariés par l'idée que les femmes puissent devenir des médecins ou des astronautes compétentes, certaines femmes n'aiment pas le fait que nous puissions être des parents tout aussi adéquats et indépendants.

[†] « Le Mariage 50-50 »

Un petit test à donner aux femmes

« Imaginez que vous êtes à la maison un samedi après-midi, vous reposant tranquillement dans votre salon avec votre magazine préféré, heureuse d'entendre votre enfant, à l'extérieur, chevaucher avec joie son tricycle. Soudain, vous l'entendez dégringoler. Elle n'est pas sérieusement blessée, mais ses cris s'accroissent à mesure qu'elle s'approche de la maison, pour se faire consoler de son genou blessé. Vous êtes pleine d'empathie alors qu'elle se précipite vers vous. Vous fermez votre magazine et le mettez de côté, pour lui faire une place sur vos genoux. Les bras grands ouverts elle passe tout près de vous en criant « Papa! » Que ressentez-vous?

« Il est plus facile pour les hommes d'apprendre à élever les enfants, qu'il ne l'est aux femmes de leur abandonner une partie de cette tâche. Le plus grand défi émotif pour les femmes est de permettre aux hommes d'élever les enfants à leur propre façon. »

— Joan Peters, auteur de « When Mothers Work[†] », 1997

88 Les hommes disaient que les femmes ne sont pas à leur place dans l'industrie parce qu'elles n'avaient pas le « sens des affaires. » Maintenant les femmes disent que nous ne sommes pas à notre place avec les enfants parce que nous n'avons pas « l'instinct de l'éducation. »

[†] « Quand les mères travaillent! »

Les pères devraient s'impliquer davantage!
(mais pas plus que ne le veulent les mères)

- Seulement une mère sur quatre pense que les pères devraient jouer un rôle égal dans l'éducation des enfants.
- Les mères veulent que les pères les aident plus avec les enfants, mais ne veulent pas voir éclipser leur rôle de parent primordial.
- Deux mères sur trois semblent se sentir menacées par l'égale participation du père à l'éducation des enfants
- Il est possible que les mères elles-mêmes mettent subtilement un amortisseur à l'implication des hommes avec leurs enfants, parce qu'elles sont si possessives de leur rôle de parent primordial.

— Louis Genevie, Ph.D. et Eva Margolies
en 1987 in « The Motherhood Report[†] »

« La recherche semble prouver que les mères peuvent être de véritables gardes-barrière, que le niveau de contact qu'un père a avec ses enfants est plus déterminé par le caractère de la mère que celui du père. »

instructeur sur les questions de l'enfance
au « Harvard's Kennedy School of Government* »
in le Los Angeles Times, du 1er mars 1995

[†] « Le projet maternité »

* L'École Kennedy de gouvernement » à Harvard, Boston, Massachusetts, USA

« À ses débuts, le mouvement des femmes pouvait être expliqué en termes simples : une femme peut faire la même chose qu'un homme. » Nous devons maintenant progresser vers la prochaine étape en comprenant que les hommes peuvent faire ce que font les femmes. »

— Gloria Steinem

in la « Weekend Edition », sur la NPR[†], le 9 février 1992

« Lorsque vous avez à travailler tard, et vous avez besoin de quelqu'un pour s'occuper de vos enfants, jusqu'à votre retour à la maison, vers qui tournez-vous? Vous appelez une autre mère et elle vous tire de ce mauvais pas. Quand cette mère s'aperçoit qu'elle doit quitter la ville le jour où elle doit conduire la voiture préscolaire, demande-t-elle à son mari de la remplacer? Mais non! Elle vous appelle, et vous êtes heureuse de la dépanner. »

— Olivette Orme

auteur de « The Motherhood : An Unbreakable Union* »
in le The Wall Street Journal, du 9 mai 1997

[†] L'édition de fin de semaine », sur la « National Public Radio » (la radio publique nationale)

* « La maternité: Une union indestructible »

Ne devrait-elle pas avoir plus de bon sens ?

« Je veux remercier mon mari qui est à la maison à garder les enfants. »

— Susan Molinari, membre du Congrès
le 28 mai 1997
annonçant sa démission du Congrès
pour accepter un travail à CBS[†]

Qui reste avec les enfants?

Phil Donahue était à télévision alors que j'attendais dans la salle d'attente d'un garage, où on changeait l'huile de ma voiture. Le sujet était « L'homme à la maison avec les enfants. » Quand le mécanicien est venu me dire que ma voiture était prête, il a jeté un coup d'œil au programme. « Qu'est-ce que vous en pensez? » lui ai-je demandé, prévoyant qu'il me dirait que l'éducation des enfants n'est pas « un vrai travail pour homme. » « J'aimerais bien faire ce travail » a-t-il répondu, « mais ma femme l'a déjà accaparé. Elle ne l'a même pas demandé. Elle l'a simplement pris. »

[†] CBS; Columbia Broadcasting System (Systèmes de diffusion Columbia), une grande chaîne de télévision américaine

« Aucune société en développement, qui a besoin que les hommes quittent la maison afin d'accomplir « leur propre chose » pour la société, ne permet aux jeunes hommes de toucher ou de tenir leurs nouveau-nés. Il y a toujours un tabou prévenant cela. La société sait, que si on le leur permettait, les nouveaux pères deviendraient si « accrochés » qu'ils ne voudraient plus partir, et ne pourraient ainsi accomplir correctement « leur propre chose. »

— Margaret Mead
citée dans « Maternal-Infant Bonding[†] », par Klaus et Kennel
Moseby Press, 1976

[†] « Liaison mère-enfant »

Parmi les jeunes gens de 18 à 24 ans, 48 % des hommes et 66 % des femmes ont déclaré que, s'ils en avaient l'occasion, ils pourraient être intéressés à rester à la maison pour élever leurs enfants.

— in le magazine Time, édition spéciale sur les femmes, automne 1990

Parmi les jeunes gens de 18 à 24 ans, 21 % des hommes et 31 % des femmes ont déclaré que s'ils le pouvaient, ils choisiraient de rester à la maison à temps plein pour s'occuper de leurs familles.

— " Whirlpool Foundation Study "
in le « Families and Work Institute[†] », en mai 1995

Imaginez la réponse s'il y avait plus de soutien et d'acceptation sociale pour que les pères restent à la maison.

- 90 Demandez aux lycéennes quels arrangements de travail et de responsabilité parentale elles peuvent, de façon réaliste, imaginer pour elles-mêmes. Posez ensuite la même question aux garçons. Puis demandez-vous dans quelle mesure nous avons réussi à accorder des conditions de vie favorables et aussi équitables pour les deux sexes.

[†] Étude de la fondation Whirlpool, par l'Institut de la famille et du travail

« Le travailleur rigide[†] contemporain ne jouit pas de plus d'options que son père : ce pauvre type pathétique, vêtu de flanelle grise, qui était mis au pilori, décrit comme un hamster professionnel, et un estropié émotif. »

— Kyle Pruett, M.D.

psychiatre au Yale Child Study Center*
auteur de « The Nurturing Father^{††} »"

in le magazine Time, Édition spéciale sur les femmes, automne 1990

« Les modèles de travail traditionnels enferment les femmes dans des carrières de deuxième classe et enferment les hommes hors de la vie de famille; ce qui met en danger la santé mentale des deux sexes. Il y a encore plus de préjugés envers les hommes qu'il y en a envers les femmes, lorsque les partenaires tentent d'établir leurs carrières autour de leurs responsabilités familiales. »

— Dr Carolyn Quadrio

psychiatre et auteur d'une étude sur le travail à temps partiel, 1996

91 Qu'est ce que vous préféreriez : recevoir à chaque année une carte pour la Fête des Pères ou de courir une mince chance de voir votre nom paraître dans les livres d'histoire, après votre mort?

[†] « The Working Stiff »

* Centre d'études sur l'enfance de Yale

^{††} « Le père nourricier »

92 Si éduquer les enfants est si servile et si dégradant, pourquoi les femmes nous combattent-elles avec tant d'amertume et de férocité, lorsqu'elles le peuvent, lors des procédures de divorce?

93 Bien sûr que le travail des femmes est dévalué. Il est dévalué par les femmes pour le rendre peu attirant aux hommes. Il est dévalué par les hommes parce que, par rancune, nous tentons de nous convaincre que nous ne le désirons pas.

Entrevue avec la « femme d'abordiste »

Phyllis Schlafly

Jack Kammer : « Si j'étais le genre d'homme, comme ces hommes qui se sont confiés à moi, qui en a assez de l'univers corporatif, et qui à l'instant même, resterait à la maison désireux de s'occuper de leurs enfants parce qu'il les aime et que le monde des affaires est une cruche.[†] »

Phyllis Schlafly : « Ça, c'est leur problème. Lorsque je regarde autour de moi, je ne vois pas beaucoup (de femmes) qui veulent vraiment de prétendues relations non-traditionnelles. »

— in une entrevue à la radio, WCVT-FM
(maintenant WTMD)

Université Towson, Maryland, le 5 janvier 1989

94 Women staying home with the kids is not just about breastfeeding. Children don't normally nurse beyond the age of two and, besides, the pattern is the same for women, including adoptive mothers, who don't breastfeed at all.

[†] « A crock of shit »; une cruche d'excrément; un tas de conneries.

95 Si les femmes peuvent pomper leurs seins et laisser leur lait aux soins d'étrangers à la famille, pourquoi ne pourraient-elles pas le laisser à la maison à la charge des pères?

Est-ce que tous les hommes veulent rester à la maison avec leurs enfants, même à temps partiel, même temporairement? Certainement pas. Cependant, chaque homme devrait avoir l'occasion de disposer de ces options de vie, à l'égal des femmes. Tout comme les femmes exigent le droit de poursuivre des carrières dans les affaires à l'égal des hommes.

« Aucun travail ne va vous donner le contentement qu'apportent le mariage, les enfants et la famille... Ceux-ci offrent beaucoup de récompenses... Les carrières ne se substituent pas aux enfants et aux petits-enfants... En Amérique il est merveilleux d'être une femme. »

— Phyllis Schlafly
le 14 octobre 1997

Le Bureau des hommes

Le Bureau des femmes, du Ministère du travail des États-Unis contrôle un budget de \$ 8, 4 millions et dispose de 72 employés permanents, à son siège social de Washington, D.C., et dans ses dix bureaux régionaux. La mission du Bureau des femmes est de « formuler des standards et une politique, qui favoriseront le bien-être des femmes rémunérées, améliorant leurs conditions de travail et augmentant leur efficacité et leurs chances de trouver des emplois profitables. »

Il est temps de créer un organisme parallèle pour les hommes. La mission du Bureau des hommes serait « de formuler des standards et une politique favorisant le bien-être des hommes rémunérés, améliorant la flexibilité de leurs heures de travail afin de leur permettre une égale participation à la responsabilité parentale, et bonifiant leurs occasions de jouir d'être parent et d'avoir une saine vie de famille. »

Comment cela concerne-t-il le Ministère du travail? D'abord, les femmes ne peuvent pas obtenir l'égalité au travail jusqu'à ce que nous obtenions l'égalité à l'extérieur du milieu de travail. Plus important encore, l'égalité à la maison favorisera l'équilibre et la santé des travailleurs. Une vie de famille heureuse est le programme le plus efficace d'aide aux employés.

96 La même sottise prétendant que la place d'une femme est à la maison, affirme que notre place est partout sauf à la maison. Ce qui est tragique, c'est que pour nous c'est à la maison que notre cœur bat.

97 Voici le marché : nous assurerons aux femmes qu'elles seront représentées à égalité aux réunions de compagnies, lorsqu'elles nous assureront que nous serons représentés à égalité parmi les employés qui prennent un congé familial.

Commission d'occasions égales à la responsabilité parentale

La Commission américaine d'occasions égales à la responsabilité parentale travaille à « assurer l'égalité des chances en imposant vigoureusement des lois fédérales qui interdisent la discrimination dans l'emploi. La Commission emploie la recherche, la conciliation, le litige, la coordination, les règlements du secteur fédéral, l'éducation, la recherche politique, et la fourniture d'assistance technique pour atteindre ce but. »

« Nous avons besoin d'une commission dont la déclaration de tâche substitue « responsabilité parentale » à « emploi. » La responsabilité parentale n'est-elle pas tout aussi importante que l'emploi? »

Quelqu'un ressent-il un froid?

En juillet 1986, j'ai rencontré Anne Rosewater, Directrice-adjointe du personnel, du Comité relatif à l'enfance, à la jeunesse et à la famille, de la Chambre des représentants, à Washington. Je lui ai dit que les hommes se sentaient souvent exclus de l'action gouvernementale en ce qui concerne les questions familiales.

Mme Rosewater m'a répondu que rien ne pouvait être aussi loin de la vérité. « Voilà! », dit-elle « prenez notre formulaire de liste d'expédition. Dites à vos gens que nous voulons savoir ce qu'ils pensent. »

Ce n'est que de retour à la maison que je me suis aperçu du problème.

Énumérées ci-dessous, disait le formulaire, sont les catégories qui sont maintenant incluses à notre questionnaire. Veuillez cocher les trois catégories pour lesquelles vous avez le plus grand intérêt et renvoyez-le-nous. Nous ferons de notre mieux pour vous tenir informé du travail du Comité dans ces secteurs. »

Le formulaire incluait vingt-deux catégories par ordre alphabétique. Y-figuraient les questions concernant les femmes. J'ai regardé vers le milieu de la liste : alphabétisation, santé mentale, familles militaires.

Et les questions concernant les hommes? Ils n'étaient mentionnés nulle part. Les questions concernant les pères? Idem.

J'ai écrit à Mme Rosewater. Elle a ignoré ma première lettre, mais après que j'en ai envoyé une autre, elle a répondu qu'elle était « réticente » à ajouter les soucis des hommes au formulaire. « Il n'est pas possible que chaque groupe ou individu soit représenté sur la liste », a-t-elle ajoutée.

Finalement, j'ai écrit au Membre du Congrès qui présidait ce Comité.

En avril 1987, j'ai reçu un nouveau formulaire, sans lettre d'introduction, ni explication, ni excuse, ni gratitude, et ni invitation à approfondir le contact. Le formulaire énumérait les questions concernant les hommes, mais rejetées au bas de la page, hors de l'ordre alphabétique, et sous les questions concernant les femmes[†].

J'ai complété le formulaire et j'ai coché « questions concernant les hommes », mais je n'ai jamais reçu d'information de ce comité, qui a cessé d'opérer quelques années plus tard.

[†] Men's Issues under Women's Issues

Traitement des pères dans le divorce

Le respect pour la paternité concerne tous les hommes, tout comme l'égalité des chances de carrière affecte toutes les femmes. Le manque de respect pour la paternité est basé sur de malsains stéréotypes anti-masculins. Ces stéréotypes nous blessent, que vous soyez père ou pas.

98 Ne vous laissez pas tromper par la prétendue vérité que nous gagnons la moitié de toutes les batailles de garde d'enfants. Les hommes qui investissent des milliers de dollars dans ce combat sont ceux qui ont des situations légales extraordinairement solides. Ce qui signifie que même dans les cas gagnés d'avance, les hommes en perdent toujours la moitié.

99 On rapporte généralement que le niveau de vie des hommes s'améliore après le divorce. Pourtant avez-vous déjà entendu un conseiller financier vous dire de vous marier, d'avoir des enfants et à la suite d'attendre que votre femme demande le divorce, pour finalement voir votre niveau de vie s'améliorer ?

Concentrons-nous plutôt sur le Standard d'amour; une mesure de l'affection, de la gentillesse, de l'affection et de l'intimité vécue auprès de ses enfants. Ce Standard tombe précipitamment pour la plupart des pères après le divorce.

100 Si quelqu'un kidnappe vos enfants, et que vous économisez quelques dollars chaque mois déduit de leurs frais de nourriture et de vêtements, estimez-vous que votre niveau de vie s'est amélioré?†

101 Certaines personnes disent que nous cherchons à avoir la garde de nos enfants seulement pour pouvoir négocier à la baisse nos paiements de soutien à l'enfance. Une observation tout aussi sexiste est que les femmes ne cherchent à avoir la garde des enfants que pour vivre dans la maison et le bien être financier garanti par le père à ses enfants.

102 Certains hommes ont tenté de d'exclure les femmes du milieu des affaires en jouant sur des stéréotypes sexistes, décrivant les femmes comme des « têtes folles » ou des « coureuses. » Certaines femmes tentent maintenant de nous exclure de la responsabilité parentale en utilisant des stéréotypes tout aussi sexistes, présentant les hommes comme des êtres violents et des abuseurs de femmes ou d'enfants.

103 Oui, il y a un « backlash. » Il est cependant dirigé contre les hommes. (Voir l'Appel à l'action de NOW, à la page suivante.)

† Merci à Fred Hayward, Directeur de M.R. (Men's Rights)

APPEL À L'ACTION CONTRE LES « DROITS DES PÈRES » Organisation Nationale des Femmes, 1996

ATTENDU QUE les organisations qui préconisent les « droits des pères », dont les membres se composent de parents n'ayant pas garde d'enfants, leurs avocats et leurs alliés, sont une force croissante dans notre pays.

ATTENDU QUE les objectifs de ces groupes sont d'augmenter les restrictions et les limites sur les droits des parents ayant garde d'enfants, et de diminuer les obligations de soutien à l'enfance des parents n'ayant pas garde d'enfant, en abusant de leur pouvoir, pour contrôler de la même façon que les agresseurs.

ATTENDU QUE ces groupes réalisent leurs objectifs en formant des alliances politiques avec des législateurs républicains conservateurs ou autres, en travaillant à faire adopter une législation de présomption de garde partagée, d'amendes pour « fausses allégations » d'abus domestiques ou d'enfants, de conciliation plutôt que d'audition devant la Cour.

ATTENDU QUE le succès de ces groupes sera nocif à toutes les femmes mais sera particulièrement nocif aux femmes et aux enfants battus et maltraités.

ATTENDU QUE les efforts de ces groupes « de droits des pères », bien financés, augmentent, partageant recherches et tactiques d'État en État.

ATTENDU QUE beaucoup de juges et d'avocats ont encore des préjugés anti-femmes, et que les pères se voient attribués à 70 % la garde des enfants,

quand ils la réclament à travers « l'Association of Child Support Enforcement . »

EN CONSÉQUENCE, QU'IL SOIT DÉCIDÉ que l'Organisation nationale des femmes (NOW) proclame un Appel à la vigilance afin d'informer ses membres au sujet des groupes de « droits des pères », et de leurs objectifs, par des articles dans le « National Now Times »

QU'IL SOIT DE PLUS RÉSOLU que comme partie intégrante de cet Appel à la vigilance, NOW crée un bureau central d'échange d'information sur ce sujet, en partageant avec les chapitres locaux de NOW les moyens disponibles pour défier ces groupes, y compris la recherche courante sur la garde et le support (aux enfants), des exemples de législations, des témoins experts ainsi que le travail effectué à ce jour par NOW et d'autres groupes dans les États où les groupes de « droits des pères » ont été actifs.

QUE SOIT DE PLUS RÉSOLU que NOW encourage les chapitres locaux et d'États à conduire et coordonner des projets de surveillance des cours de divorce et de garde, afin de faciliter la révocation des juges pleins de préjugés (anti femmes)!

QU'IL SOIT FINALEMENT RÉSOLU , que NOW fasse rapport à la Conférence nationale de 1997 sur le statut et le résultat ce cet appel national après quoi sa suite ou son développement seront considérés.

Cet Appel à l'action révèle la paranoïa chez les femmes terrifiées à l'idée du partage égal dans la responsabilité parentale. Si les juges ont tant de préjugés anti-féminins, pourquoi NOW veut-il que les procédures de divorce demeurent au tribunal plutôt que de les voir transférer en médiation?

104 La présomption d'innocence en cas de crime n'est pas « une libération imposée. » De même façon, une présomption réfutable pour la garde partagée n'est pas non plus une « garde partagée imposée. » Un père devrait jouir de la présomption d'être un parent irremplaçable, à moins qu'on puisse prouver le contraire.

105 Si la garde partagée est une mauvaise idée, nous avons besoin d'un programme de « Discrimination positive » en ce qui concerne les décisions sur la garde des enfants, afin de remédier aux profonds préjugés anti-pères.

106 Nous attendrions-nous à ce qu'une mère, qui n'a pas la garde de ses enfants, continue à faire la cuisine et le nettoyage pour son ex-mari? Pourquoi alors nous attendons-nous à ce qu'un père, qui n'a pas la garde de ses enfants, continue à procurer de l'argent, particulièrement à une ex-épouse qui interfère avec son temps de visite? Pourquoi imposons-nous l'appui financier pour enfant, mais nous n'ordonnons pas les droits de visite?

107 Pour qu'un homme puisse être considéré à moitié aussi bon parent qu'une femme, il doit accomplir deux fois plus qu'elle.

108 Il est admirable qu'un homme en instance de divorce soit réticent à dire quoi que ce soit qui puisse souiller la réputation, comme on pourrait dire, de la « mère de mes enfants. » Alors, pourquoi une femme est-elle si peu susceptible à démontrer un semblable souci ou même d'utiliser l'expression « le père de mes enfants? »

109 Si la société veut que les pères s'investissent davantage envers leurs enfants, ceux-ci ont besoin de savoir que leur investissement est protégé.

Avant



7

Un homme serrant son bébé dans les bras.

Après



8

Un homme offrant un au revoir éploré à son fils après qu'un juge ait octroyé la garde à la mère !

⁷ Photographie par Klaus O. Bromberg

⁸ Photographie par Kent Johnson; News-Press, Fort Myers, Florida, June 13, 1992

Sa « Jurié[†] » :

fausses allégations de mauvaise conduite sexuelle

110 Nous serions plus enthousiastes concernant l'élimination du harcèlement sexuel si les femmes étaient plus enthousiastes à propos de l'élimination des fausses allégations de mauvaise conduite sexuelle.

« Parce qu'elle mentait, son témoignage a été une insulte (à notre intelligence.) Elle connaissait les règles de ce jeu ... et elle a manipulé ces règles à son avantage. Mais lorsqu'elle n'aimait pas la façon dont le jeu était joué, elle criait au « jeu déloyal »

— la présidente d'un jury, à Milwaukee, parlant d'une femme qui alléguait le harcèlement sexuel au travail; in le Washington Post, du 5 octobre 1997

« Les juges masculins sont pour la plupart des paternalistes; ils ne se sentent pas trop touchés par le cas d'un patron qui n'a pas promu une femme. Cependant, ils se sentent très touchés par le cas d'une femme qui est sexuellement maltraitée au travail. Ainsi, je conseille toujours à mes clientes, dans les cas de discrimination à l'emploi, que si les faits, de quelque façon que ce soit, peuvent soutenir une telle allégation, elles devraient également déposer une plainte de harcèlement sexuel. »

— une avocate menant un atelier à la Convention (1987) de NOW
(la mise en relief était la sienne)

[†] De « Herjury » : jeu de mot venant de « her » (sa, ses) et de perjury

Une discussion femino-centriste
sur les fausses allégations de harcèlement sexuel

David Brinkley : « Sam, est-ce que tu dis que toute femme a maintenant le pouvoir, en vertu de ces nouvelles lois dont nous parlons, le pouvoir de détruire un homme en fabriquant des faits qu'il ne peut réfuter? »

Sam Donaldson : « Je ne pense pas qu'une femme plus qu'un homme ferait cela, volontairement, tout simplement. Je veux dire que vouloir agir ainsi prend une tournure malade. »

Brinkley à Barbara Walters : « Qu'est-ce que vous en pensez? »

Barbara Walters : « Je ne pense pas que cela va se produire. Je pense que cela rendra les hommes, peut-être, plus conscients. Et c'est ce que nous avons vu cette semaine. Plus conscients de la façon dont les femmes se sentent; non simplement en termes de harcèlement sexuel, mais aussi en termes de discrimination sexuelle, ce qui n'est pas apparue ici... »

— « This Week with David Brinkley », ABC News
pendant la séance Clarence Thomas - Anita Hill, du 13 octobre 1991

111 Une fausse allégation de viol peut avoir des conséquences aussi graves — ou même pires — qu'un réel viol. Pourquoi cela est-il punie aussi légèrement, sinon demeure impunie?

En (1990 et 1991) les femmes (dans sept juridictions de Washington, D.C.) ont déposé 1,842 rapports de viol, et la police a conclu que 439 d'entre eux étaient non fondés... (une) femme a déclaré qu'elle avait menti parce qu'elle avait eu besoin d'une excuse pour son retard au travail ...
— in le Washington Post, du 27 juin 1992.

Ah, l'esprit chevaleresque!

« Notre philosophie est qu'une femme qui dépose un faux rapport de viol a besoin de soins psychologiques, non pas d'une peine de prison. »
— Lt. Dan Davis, Howard County (Maryland)
in le Washington Post, du 27 juin 1992

« Des gens peuvent être accusés sans pratiquement aucune évidence... Si une femme vient et affirme qu'elle a été agressée sexuellement, sur sa parole uniquement et sur rien d'autre — et je veux vraiment dire rien d'autre, aucune enquête — la police ira arrêter quelqu'un... Trop de procureurs prennent pour argent comptant la parole de la femme — carrément — et ne font pas enquête. Je pense que, s'ils enquêtaient, ils trouveraient des fausses accusations. Les procureurs imaginent, je suppose, de groupes de femmes exerçant des pressions politiques, se voit être personnellement attaqué par ces groupes de femmes... Ce n'est qu'une question de relations publiques. Ils sont simplement terrifiés à l'idée d'être « ratissé sur les braises. »

— Rikki Klieman, avocate criminelle à la défense et ancienne procureur dans « Good Will Toward Men », par Jack Kammer

112 Les femmes ont inventé une expression puissante et émouvante pour identifier un danger auquel elles font face. Nous devons populariser l'expression « faux viol » pour captiver l'attention du public sur un problème qui menace les hommes.

113 La plupart des journaux ne publieront pas les noms des victimes de prétendus crimes sexuels, mais imprimeront les noms des accusés. Si l'accusé nie les faits, ne prétend-il pas être victime d'un crime sexuel, notamment une fausse accusation de viol?

« Les noms des suspects dans des cas de viol devraient être protégés, comme les noms de ceux qui déposent de telles plaintes, a déclaré dimanche l'avocat de Michael Irvin, la Star des Cowboys de Dallas. Ces remarques ont été faites deux jours après que la police a innocenté son client, déclarant non fondées les allégations de viol d'une femme qui avait impliqué Irvin et son coéquipier Erik Williams... Un porte-parole de la police a déclaré que le département était content de la façon dont il s'était occupé du cas, y compris de la publication des noms des suspects, sur le rapport de police — une politique vieille de quelques décennies. »

— in l'Associated Press, du 12 janvier 1997

« Une ancienne danseuse topless a plaidé coupable, hier, à un crime de parjure. Elle a admis qu'elle avait décidé d'elle-même, d'accuser faussement, d'assaut sexuel, les deux joueurs des Cowboys de Dallas. »

— in USA Today, du 16 septembre 1997

Il est bon de trouver un homme dur[†]

114 Les femmes apprécient l'expérience physique des rapports sexuels autant sinon plus que les hommes. Tel Tom Sawyer, obtenant d'être payé par des crédules, pour peindre sa propre clôture; les femmes nous font payer — sous une forme ou une autre — pour que nous accomplissions ce qu'elles désirent.

115 Pourquoi considère-t-on la sexualité comme quelque chose que les femmes donnent et que nous obtenons?

116 Nous devons être plus sélectifs de ceux avec qui nous partagerons nos rapports sexuels. Une femme devrait donner à un homme, au minimum, trois érections avant qu'il ne lui donne (une pénétration.)

[†] Jeux de mot inversant un dicton populaire : « A good man is hard to find. »

Contrôle égal des rendez-vous

117 Avant de se demander si, à nos rendez-vous, nous désirons des femmes qui s'attendent à ce qu'on leur ouvre la porte, nous devons d'abord décider si nous sommes le genre d'hommes qui souhaite ce genre de femmes qui prend pour acquis qu'on va lui ouvrir la porte?

Si vous lui ouvrez la porte, il serait fascinant de se demander quels gestes « traditionnels » elle fera pour vous.

« La femme... n'a rien d'autre à faire à un rendez-vous que s'y présenter... Ne lui rendez pas la tâche facile ... il doit faire tout le travail. »

— Fein et Schneider, in « The Rules »

118 Devons-nous payer pour les rendez-vous parce que nous gagnons plus d'argent ou bien acquérons nous plus d'argent parce que nous avons à régler les frais des rendez-vous?

Pourquoi, à la fin, devrions-nous payer pour les rendez-vous?

« C'est simplement chevaleresque... Il est bienveillant de vous inquiéter de ses finances; cependant, souvenez-vous qu'il tire un grand plaisir à vous sortir. »

— Fein & Schneider, in « The Rules »

119 Les femmes nous disent que la règle est « Vous demandez, vous payez! »
Pourquoi la règle n'est -elle pas « Vous acceptez, vous payez! »

120 Si « Vous demandez, vous payez ! » est vraiment une habitude chez les femmes, est ce que cela veut dire que les femmes qui passent des petites annonces pour obtenir des rendez-vous, payent pour ceux-ci?

121 Comment se fait-il que « vous demandez, vous payez » ou « celui qui fait le plus d'argent doit payer » n'est pas l'usage lorsque les copines sortent ensemble?

Voici l'argument de base, concernant celui personne qui paye pour les rendez-vous. Plus vous payez, plus vous vous placez dans la position de celui qui pourvoira le plus d'argent dans la relation. Plus vous pourvoirez de l'argent, moins vous aurez de possibilités de faire autre chose à l'avenir.

Quand viendra le moment de payer pour le premier rendez-vous, prenez la facture. Souriez à votre compagne et dites, « C'est à mon tour. Tu t'en charges la prochaine fois. » Simple. Facile. Équitable. Et cela vous aidera à vite découvrir la raison pour laquelle elle désire sortir avec vous.

Choix pour hommes

122 Si le gouvernement n'a aucun droit de forcer une femme à devenir mère après neuf mois de grossesse, pourquoi le gouvernement peut-il contraindre un homme à la paternité, et ce pour dix-huit années de travail et de soutien d'enfant?

Un homme et une femme, ayant des rapports sexuels et concevant un enfant, sont tous les deux responsables de cette nouvelle vie.

Mais la femme — et seulement la femme — peut échapper à sa responsabilité en avortant le fœtus.

La femme — et seulement la femme — peut décider que l'homme sera forcé à devenir parent.

Le choix pour hommes permettrait à un homme d'obtenir un avortement sur papier : personne ne meurt, mais l'homme aura le droit de mettre fin à toutes obligations légales relatives à l'enfant.

Suicide

123 Si nos vies sont si merveilleuses, et que la vie des femmes est remplie d'oppression et de dégradation, pourquoi nous suicidons 4,5 fois plus souvent que les femmes ?

L'écart entre le niveau de suicides entre les hommes et les femmes est alarmant et va en s'aggravant. Chez les 15 à 24 ans le décalage, en 1933, était de 1,54 hommes pour chaque femme. En 1971 la différence était de 3,0 hommes pour chaque femme. En 1995, l'écart s'était agrandi à 6,1 hommes pour chaque femme.

— National Center for Health Statistics
Center for Disease Control

124 Bien sûr, plus de femmes que d'hommes « tentent » de se suicider. Mais elles « échouent » si souvent que nous devons en conclure qu'elles sont soit incompetentes ... ou qu'elles ne cherchent pas réellement à réussir.

« La grande masse des tentatives de suicide, qui n'aboutissent pas à l'issue fatale[†], c'est à dire que dans la grande masse de ces tentatives les femmes étaient fort ambivalentes en ce qui concerne le fait de se suicider. Les hommes en général ne tentent pas de se suicider, à moins qu'ils ne soient complètement désespérés. »

— le Dr David Clark, directeur du « Center for Suicide Research »
ancien président de « l'American Association of Suicidology* »
dans une entrevue avec Jack Kammer, août 1992

« Appelles ta mère, Gigi! Liane d'Exelmans s'est suicidée »
L'enfant répondit d'un fort long, « Oooh! Elle demanda,
« Est-elle morte? »

« Bien sûr que non. Elle s'y connaît trop bien. »

— de « Gigi », le roman de Colette, en français
traduit par Roger Senhouse^{††}

[†] « Non-fatal suicide » : suicide n'aboutissant pas au résultat final; celui de se donner la mort.

* Centre de recherche sur le suicide; Association américaine de suicidologie

^{††} Retraduit de l'Anglo-américain

Féminocentrisme dans le reportage sur le suicide

Dans un reportage, sur une explosion de suicides à l'université du Maryland, le Washington Post du 16 juillet 1992 indiquait que « six des huit suicides étaient ceux des étudiants de classes supérieures (3ième et 4ième) ou des diplômés. » Le Post indiquait que « six des huit suicides s'étaient produits durant le printemps » et que « ces suicides ne semble avoir aucun lien entre eux. »

Les journalistes n'ont jamais écrit que six des huit victimes étaient des hommes. Il est improbable que, si six de ces huit victimes avaient été des femmes, le Post serait demeuré inconscient de l'aspect sexuel. Particulièrement si cet aspect sexuel avait été aussi abominable pour les femmes qu'il l'était pour les hommes.

• • •

En couvrant une explosion de suicides, chez les jeunes du Sud de Boston, les nouvelles de la NBC, du 6 mai 1997, n'ont pas signalé que toutes les victimes étaient masculines. L'émission « Weekend All Things Considered[†] » de la « NPR », couvrant le même thème le 15 juin 1997, n'y a pas porté attention non plus.

125 Pourquoi ignorons-nous l'aspect sexuel du suicide? Parce que cela nous obligerait à reconnaître que nous ne vivons pas dans un monde masculin. Cela exigerait des changements que notre société trouverait difficile, incommode et menaçant.

[†] Toutes choses considérées ce week-end; de la Radio publique nationale

Statistiques, « études » et autres écrans de fumée

Dans la bataille des « femmes d'abordistes » pour l'obtention de ce que « tout ce que les femmes veulent » il y a des mensonges, de damnés mensonges et des fémi-stats. Le terme « fémi-stats » a été inventé par Asa Baber, sous sa rubrique d'avril 1990, dans le magazine Playboy : « Statistiques féministes, souvent recueillies de façon étrange et cavalière, et librement citées. Ces statistiques sont employées pour prouver le prétendu statut inégal des femmes et le présumé triomphe du monde des hommes. »

« Personne ne se soucie de ce que sont les véritables statistiques. Les féministes ne veulent faire que des déclarations politiques. »

— Kathryn Newcomer
professeur de statistiques, et de politique publique,
à l'université George Washington
dans le magazine « Insight »,
commentant les statistiques sur le viol, largement disséminés

Ne tombez pas dans le piège de discuter à propos des fémi-stats. Vous serez simplement submergés. Des millions de dollars du gouvernement et des fondations financent toutes les années des études et des enquêtes fausses et pleines de préjugés. Même quand ces études sont valables, elles sont grandement dénaturées, faussement interprétées et citées incorrectement.

Lorsque j'ai demandé à Mlle Hoeffler comment elle en était arrivée à un chiffre de dépression de 40 % chez les femmes, alors qu'une découverte montrait qu'elles appréciaient la vie la plupart du temps, elle m'a répondu franchement qu'elle désirait que l'étude Harris ne devienne pas qu'une autre étude reflétant les « normes mâles blanches » de la recherche, ajoutant qu'elle faisait de son mieux pour riposter « aux préjugés phallogocentriques. » Je n'étais pas surprise qu'elle se soit spécialisée en théorie féministe au Hunter College. D'après un chercheur de Washington, D.C., à qui j'ai récemment parlé : « Sous la Secrétaire Shalala, les « Health and Human Services » ont été mobilisés comme section politique et de recherche, du mouvement féministe. »

— Christina Hoff Sommers, Ph.D.
auteur de « Who Stole Feminism »
dans la « National Review[†] » du 2 septembre 1996

[†] La Revue nationale; revue conservatrice américaine

Voici un exemple montrant à quel point les femi-stats peuvent être indifférentes à la réalité. Une étude sur la violence (toutes formes de violence, et non pas seulement la violence domestique) a été faite dans un quartier pauvre du centre urbain de Philadelphie. Douze pour cent des responsables de blessures, faites aux femmes, étaient commis par leurs partenaires domestiques masculins. Lorsque le Chirurgien général Antonia Novello a confirmé « qu'une étude montrait que la violence (toutes sortes de violence et non pas que la violence domestique) était la principale cause de blessures faites aux femmes de 15 à 44 ans. » Les militantes féministes ont rapidement accaparé et déformé le sens de cette déclaration: une brochure sur la violence domestique affirmait bientôt que « les découvertes du Chirurgien Général indiquent que la violence domestique est la principale cause des blessures infligées aux femmes âgées 15 à 44 ans. Plus que les blessures dues aux accidents ou au cancer. » Cette femi-stat a été alors reprise dans un éditorial médiocre du magazine Newsweek. Cette femi-stat est maintenant largement citée dans le style « tout le monde sait que... »

Autres exemples de femi-stat que le phéménisme emploie souvent pour nous dénigrer :

- le niveau de vie des hommes s'améliore après le divorceⁱ
- une femme sur quatre sera victime de viol ou de tentative de viol à l'universitéⁱⁱ
- le « Super Bowl Sunday » est le jour le plus dangereux de l'année pour les femmesⁱⁱⁱ.

ⁱ le travail discrédité mais largement cité de Lenore Weitzman

ⁱⁱ le travail discrédité mais largement cité de Mary Koss

ⁱⁱⁱ le travail discrédité mais largement cité de Lenore Walker

Quand on vous assomme de ces chiffres, vous pouvez employer deux tactiques : la première tactique est de contester leur authenticité en disant quelque chose comme :

« Est-ce que vous croiriez une « étude » par un « expert » d'un « institut » économique financé par General Motors qui vous dirait que les fabricants d'automobiles ont mérité une subvention? Alors pourquoi vous attendre à ce que je croie les chiffres corrompus, égocentriques et antiscientifiques que le phéménisme génère pour justifier son agenda politique. »

Ou bien ceci :

« Cette pseudo-étude a été menée par une « femme d'abordiste », une zélote qui a utilisé un petit groupe de personnes, auto-sélectionnée, et qui a « dinguo-fini⁹ » les conclusions pour obtenir le résultat voulu.

C'est du SODAS¹⁰; du toc, du faux.

Ou encore ceci :

« Je voudrais voir l'étude originale. Le phéménisme et les médias ont mauvaise réputation lorsqu'il est question de présenter correctement les statistiques concernant les deux sexes. »

⁹ « Dinguo-finition » (venant de daffynition : « daffy » (idiot, timbré) et définition) : une définition si manipulé et déprécié à en devenir risible. Par exemple, inclure le fait « d'avoir des relations sexuelles parce que celui ci s'irritait d'un refus » dans la définition du viol, et l'inclusion de du fait qu'un homme ait « oublier de payer ses compliments à une femme » dans la définition d'abus.

¹⁰ Sondage d'opinion d'auditeurs auto-sélectionnés, (venant de SLOP : Self Selected Listener Opinion Polls); fausses études dans lesquelles les réponses sont celles d'un groupe de personnes auto-sélectionné et motivé à donner des réponses tendancieuses à un questionnaire spécifique; plutôt qu'un échantillon scientifiquement représentatif apportant des réponses non-programmées à un questionnaire réellement scientifique.

La deuxième tactique implique une attaque conceptuelle sur les fausses prétentions des « femmes d'abordistes »

Quand elles disent

Les femmes ne gagnent que 59 cent pour chaque dollar gagné par un homme.

95 % de toute la violence domestique est commise par les hommes contre les femmes.

40 % des pensions alimentaires pour enfant ne sont jamais payé; ceci prouve que les hommes sont irresponsables, et ne s'inquiètent pas de leurs enfants.

Vous pouvez rétorquer

Si les femmes gagnaient vraiment 59 cent pour un dollar pour le même travail accompli par un homme, combien d'entreprises demeureraient concurrentielles en employant des hommes plutôt que des femmes?†

Cette fémi-stat ne se base que sur des rapports de police. Elle est fausse car elle n'inclut pas les hommes qui sont trop embarrassés pour rapporter avoir été battu par leur épouse.

Combien de femmes obéiraient à la cour lui ordonnant de continuer à faire la cuisine et le ménage du mari, après le divorce, particulièrement si on lui enlevait ses enfants? De plus, le respect des femmes aux ordres de la cour (concernant les pensions alimentaires pour enfants) est pire que celui des hommes.

† Merci à Warren Farrell, Ph.D., auteur de Women Can't Hear What Men Don't Say.

Lorsque que vous en arriverez à vouloir vos propres et solides chiffres et statistiques, lors de discussions sur les rapports entre les sexes, ces quatre livres vous seront d'une grande utilité :

- « Women Can't Hear What Men Don't Say[†] »
par Warren Farrell (octobre 1999)
- « Ceasefire : Why Women and Men Must Join Force to Achieve Equality^{*} » par Cathy Young (février 1999)
- « The Male Mystique : The Politics of Masculinity^{††} »
par Andrew Kimbrell (août 1995)
- « Who Stole Feminism? How Women have Betrayed Women^{**} »
par Christina Sommers (mai 1994)

[†] « Les femmes ne peuvent pas entendre ce que les hommes ne disent pas »

^{*} « Cessez-le-feu! Pourquoi les femmes et les hommes doivent unir leurs forces pour réaliser une véritable égalité ! »

^{††} « La mystique masculine: Politique de la masculinité »

^{**} « Qui a volé le féminisme? Comment les femmes ont trahi les femmes ! »

Lexique

« L'idée de donner un nom à quelque chose est la notion la plus créatrice qui n'ait jamais été conçue. »

— Suzanne K. Langer

citée par Gloria Steinem dans « Revolution from Within »‡

Homme de pointe†	un homme occupant une illusoire position de pouvoir mais qui fonctionne réellement sous le contrôle d'autres personnes.
Rideau de dentelle*	le refus des gardes-chiourme des médias de reconnaître les idées et les renseignements qui démentissent l'idéologie et les statistiques phémunistes.
Masculisme	l'idée que la réalisation de l'équité et de la justice entre les deux sexes, exige que l'on combatte le sexisme anti -masculin aussi bien que le sexisme anti-féminin. A partir de l'anglo-américain « masculist » qui vient de « masculine » tel que « feminist » vient de « feminine. »
Misandrie	haine, crainte ou méfiance, irréfléchie et automatique, envers les hommes.
NOWWW	« National Organization for Whatever Women Want†† »; la culture américaine depuis les années 1970.
Phémunisme	un terme combinant « phony** » et « féminisme » pour dénoter l'idée que « l'égalité des droits pour les femmes » est la même chose que « toujours plus de droits et de droits spéciaux pour les femmes. »

‡ Révolution intérieure

† Front Man

* Lace Curtain

†† L'organisation nationale pour tout ce que veulent les femmes

** « Phony »: faux, toc, simulé, factice, bidon, charlatanesque, fumiste, frime, blague, marron, farce

Conclusion

Si quelque chose dans ce livre à une résonance chez vous; rassurez-vous, vous n'imaginez rien! Vous pouvez mettre de côté vos incertitudes, disant que si vous jugez que les choses sont plutôt injustes pour les hommes, c'est que c'est vous qui avez un « problème personnel. » Non, vous n'êtes ni un mécontent, ni un abruti, ni un perdant, ni un homme des cavernes, ni un ennemi des femmes et ni un type bizarre. Que l'on ait pu vous faire sentir de cette façon démontre le pouvoir et l'efficacité du vieux principe « Diviser et conquérir ! » En tant qu'homme nous avons été plus que divisés contre nous-mêmes : nous avons été isolés et aliénés, les uns des autres, de notre propre identité, de nos propres convictions, de ce que nous percevons et de ce que nous éprouvons.

Vous vous dites probablement, « D'accord! Que puis-je faire, maintenant? »

Voici, la bonne nouvelle : il faut simplement en parler.

Voilà la mauvaise nouvelle : vous devez en parler.

Demandez à d'autres hommes s'ils ont déjà réfléchi à ces choses. Dites-leur que vous avez lu ce livre. Faites et donnez à vos amis une copie sur disquette. Envoyez-le à vos copains par courrier électronique. Dites à vos potes de le télécharger à partir du site « RulyMob.com. » Voyez ce qu'ils ont à dire. Vous serez étonné de voir l'accord qu'il y a avec ces idées une fois le silence brisé, dès que vous aurez triomphé de l'angoisse d'être seul à penser comme cela. L'objectif, pour le moment, est simplement de rendre normal et aisé, pour les hommes, de parler ouvertement et franchement, même lorsque des femmes sont présentes, des transformations que nous désirons et qui sont nécessaires dans nos vies !

Rien d'autre ne peut se produire auparavant. Tout peut se produire après!

Au sujet de l'auteur

Jack Kammer est homme normal qui croit que les hommes ont droit à autant de bonheur, de joie, de liberté, d'équité et de dignité dans leur vie, que les femmes dans la leur.



11

Au sujet du traducteur

Canadien francophone, Gérard Pierre Levesque est professeur d'anglais langue étrangère, dans la région d'Osaka, Japon. Comme tout homme, il s'intéresse inévitablement au féminisme depuis ... de nombreuses années.



†

Si vous estimez ce livre,
envoyez-le à vos amis.
N'oubliez pas d'envoyer vos commentaires
à l'une des adresses de la deuxième page.

¹¹ Photographie par Lisa Strickland

† Photographie par Toyoko Kinoshita